SURESNES MAG

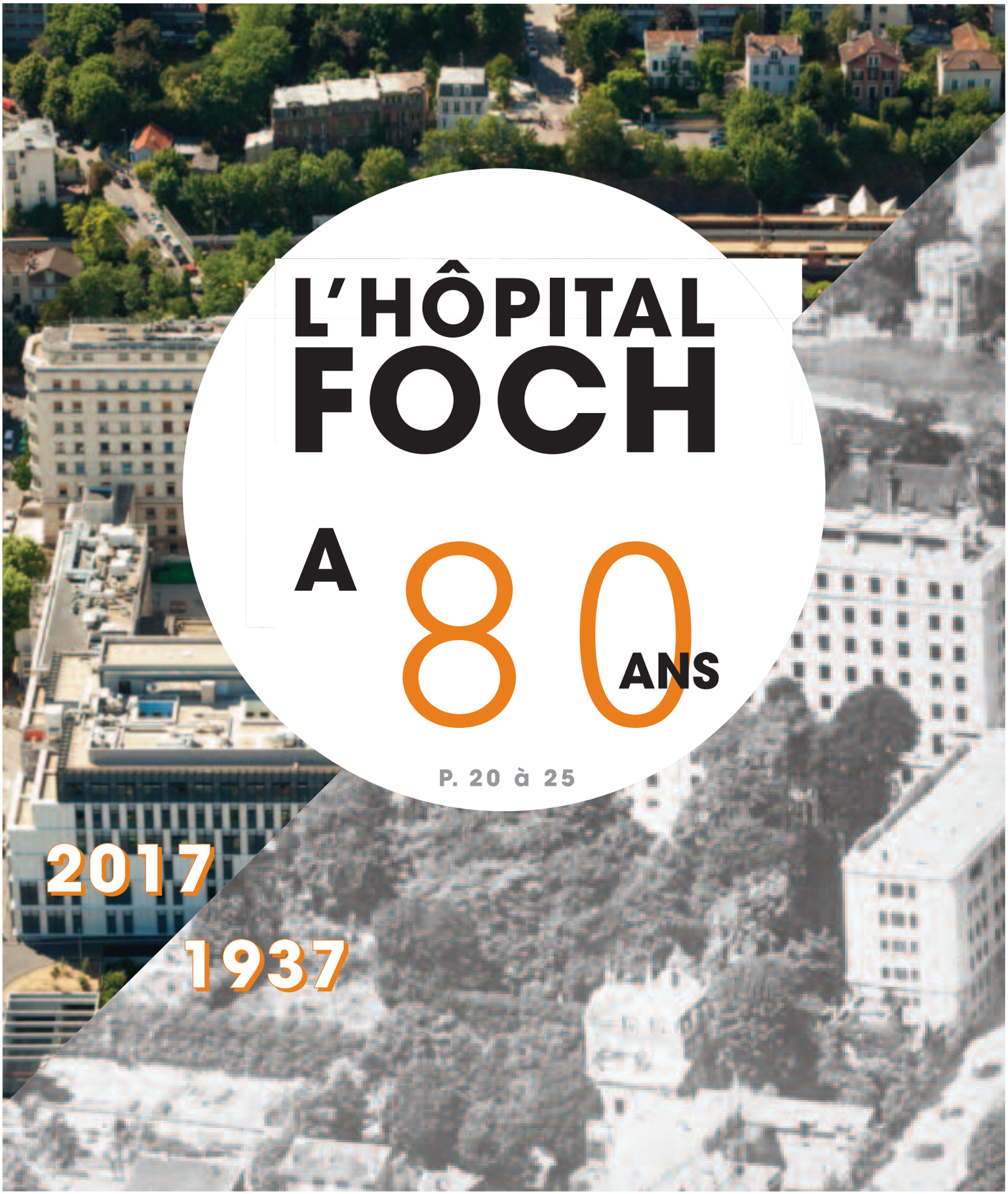
290
nov. 2017

HANDICAP
Un mois pour changer de regard
P. 26 et 27

MUS
Beaudouin et Lods architectes d'avant-garde
P. 34 et 35

JEUNESSE
Le 2e Salon du livre ado
P. 36 et 37

HISTOIRE
Et Worth inventa la haute couture…
P. 42 et 43



L'HÔPITAL FOCH A 80 ANS

P. 20 à 25

SOMMAIRE

5 ÉDITO

6 ARRÊT SUR IMAGE

8 CHRONIQUES EN IMAGES

12 Agir

> **SURESNES BUSINESS CLUB :** « Comme j'aime »
> Le stationnement en mouvement
> Restauration du globe de l'école de plein air
> Services, agenda

20 DOSSIER

Hôpital Foch : les 80 ans de cette ville dans la ville

26 Vivre

> Le mois du handicap
> Portraits : des bénévoles suresnois au secours des Antilles, Lucienne Reuter
> Sport : l'escalade comme rééducation
> **ILS FONT SURESNES :** Vincent Tribout
> **À TELLE ENSEIGNE :** restaurant Les Petits princes

34 Découvrir

> Exposition Beaudouin et Lods au MUS
> 2e édition du Salon du livre ado
> Ti coup d'œil sou Haïti : la mode à l'honneur
> Théâtre Jean Vilar : engagement et démocratie
> **HISTOIRES SURESNOISES :** l'épopée Worth
> Agenda

46 SURESNES PRATIQUE

49 LA PAROLE EST AUX GROUPES

Ce magazine est édité par la ville de Suresnes

Ce magazine est téléchargeable sur www.suresnes.fr

2, rue Carnot, 92151 Suresnes Cedex, tél. 01 41 18 19 20.
Directeur de la publication : Christian Dupuy. Adjoint au maire délégué à la Communication : Loïc Degny. Directeur de la Communication : Arnaud Levy. Rédaction en chef : Céline Gazagne. Rédaction : Marie Albertini, Sabine Cadéus, Fabrice Doriac, Matthieu Frachon, Pauline Garaude, Stéphane Legras, Françoise Louis-Chambon, Florence Rajon, Thierry Wagner. Création graphique, direction artistique : Jacqueline Bretar. Photographes : Hervé Boutet, Tiphaine Lanvin, Carole Martin, Benoît Moyen, Marine Volpi, Adobe Stock, DR. Couverture : Jacqueline Bretar. Impression : Imprimerie Morault/ 03 44 30 51 00. Régie publicitaire : CITHÉA / 01 53 92 09 00. Dépôt légal : 4e trimestre 2017.

CE MAGAZINE A ÉTÉ DISTRIBUÉ DU 2 AU 4 NOVEMBRE. SI VOUS NE L'AVEZ PAS REÇU DANS VOTRE BOÎTE AUX LETTRES, VEUILLEZ NOUS EN FAIRE PART EN TÉLÉPHONANT AU 01 41 18 17 81.

« Liberté, liberté chérie, combats avec tes DÉFENSEURS… »

On entend dire souvent par divers commentateurs, experts, politologues et autres « personnes autorisées » que nous vivrions dans une époque de désillusion et de cynisme.

L'EDITO

Nos contemporains ne croiraient plus en rien, seraient désabusés, revenus de tout et ne trouveraient plus de sens à leur existence. Je veux ici affirmer le contraire.

Le mois dernier, *Suresnes Mag* a consacré un dossier à tous ces bénévoles suresnois qui consacrent leurs efforts désintéressés à venir en aide à leurs contemporains. Ceux-là ont trouvé un sens à leur vie. Ici, à Suresnes, au sein de la Forteresse du Mont-Valérien, dans une clairière nichée au creux d'une cuvette naturelle, entre 1941 et 1944, plus de mille hommes ont été froidement fusillés, exécutés, assassinés ! Pourquoi ? Pour certains parce qu'ils avaient été pris au hasard en otage pour expier des actes de résistance à l'occupant accomplis par d'autres (!) ; pour certains autres parce qu'ils avaient pour « tort » essentiel d'être simplement nés, parce que juifs ou tziganes… ; pour beaucoup enfin parce qu'ils avaient combattu l'arbitraire, la contrainte, l'ordre injuste imposé par des forces d'occupation exécutant les ordres d'un IIIe Reich instauré par l'esprit malade d'un dictateur sans pitié.

Tous sont morts parce que, d'une manière ou d'une autre, ils incarnaient, délibérément ou à leur corps défendant, une liberté honnie par l'idéologie nazie.

La première valeur que nous, adultes, devons avoir à cœur de transmettre à nos enfants c'est la liberté.

Liberté d'esprit, liberté de vivre, liberté de ne pas se laisser embrigader, liberté d'accéder au savoir, au raisonnement, à la connaissance qui forgeront le libre arbitre et la capacité d'assumer ses propres choix en ne cédant pas aux faux « maîtres à penser ».

Lorsque j'assiste au compte-rendu des travaux du Conseil communal de la jeunesse, je constate que les jeunes de 2017 ne correspondent pas à l'image qu'en ont les commentateurs avertis qui s'expriment doctement dans nos médias. Ces jeunes ne sont pas revenus de tout, ne sont ni cyniques ni égoïstes et partagent un idéal de progrès et de fraternité fruit de leur liberté de pensée et de choix de vie.

Puissent-ils préserver cette liberté et refuser toujours que quiconque prétende les en priver.

La plus grande victoire de l'époque que nous vivons est celle de la reconnaissance de l'égale dignité de tous les êtres humains, quels que soient, leur sexe, la couleur de leur peau, leur milieu social, leur confession, leur philosophie…

Notre devoir est de nous opposer sans faiblesse à tout ce qui irait à l'encontre de ce primordial facteur de liberté.

> « La première valeur que nous, adultes, devons avoir à cœur de transmettre à nos enfants c'est la liberté. »

© Adobe Stock

VOTRE MAIRE,
VICE-PRÉSIDENT
DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL
DES HAUTS-DE-SEINE
ET VICE-PRÉSIDENT
DU TERRITOIRE
PARIS OUEST LA DÉFENSE,

CHRISTIAN DUPUY

Le carrousel en liberté

Le manège de la compagnie Déklic Théâtre Tonic s'est disloqué pendant la parade du Festival des Vendanges. Un spectacle burlesque laissant échapper les animaux et une licorne sauvage dans les rues de la Cité-jardins. Surprise du public pris dans un féérique tourbillon de bulles.

PHOTO : TIPHAINE LANVIN

28 NOUVEAUX FRANÇAIS

SAMEDI 23 SEPTEMBRE

Joie, émotion et solennité avaient rendez-vous à l'hôtel de ville où 28 Suresnois étaient conviés pour la cérémonie de remise de leur décret de naturalisation par le maire, Christian Dupuy, entouré de nombreux élus. Originaires de Russie, Algérie, Pologne, Cameroun, Corée du Sud, Malaisie, Équateur, Tunisie, Maroc et Côte d'Ivoire, tous ces nouveaux Français ont pu prendre la parole pour dire ce que représentait pour eux cette journée « inoubliable ».

Cérémonie

© Hervé Boutet

Jumelage

© Benoît Moyen

50 ANS D'AMITIÉ ET PLUS

SAMEDI 30 SEPTEMBRE

C'est dans une ambiance musicale serbe, avec le groupe Balkan Omnibus, que les maires de Suresnes et de Kragujevac, Christian Dupuy et Radomir Nikolic, ont reconduit pour 10 ans le pacte de jumelage à l'occasion du 50e anniversaire de l'amitié entre les deux villes, en présence de Rajko Ristic, ambassadeur de Serbie en France.

© Tiphaine Lanvin

Festival des Vendanges

VOYAGE DANS LE TEMPS

SAMEDI 30 SEPTEMBRE ET DIMANCHE 1ER OCTOBRE

Tradition et « futurisme » se sont conjugués pour la 34e édition du festival des Vendanges. Pour célébrer la fin de la récolte, la confrérie des vins de Suresnes a procédé à de nouvelles intronisations solennelles, parmi lesquelles celle de Radomir Nikolic, maire de la ville jumelle de Kragujevac, avant de former cortège jusqu'à la Cité-jardins où le festival des arts de la rue battait son plein autour du thème « Demain commence hier ». Les 21 compagnies de théâtre, danse, musique, cirque, arts de la rue et les structures de la Ville mobilisées depuis cet été ont invité petits et grands à un voyage dans le temps à travers les rues et les cours, à la recherche de l'homme du futur.

EN VIDÉO SUR SURESNESTV.FR

SOLIDAIRE EN ROSE

DU 21 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE

Le service Prévention et l'équipe Accueil écoute cancer Les Alizés du centre médical municipal ont mobilisé de nombreux acteurs de la ville autour de la campagne nationale Octobre rose pour l'information et la sensibilisation au dépistage du cancer du sein, notamment lors d'animations sur les marchés Zola et Caron. La campagne 2017 a débuté par la remise à l'Institut Curie de 10 300 carrés de laine rose tricotés depuis mai par les Suresnois (record absolu) et destinés à l'habillage extérieur de l'hôpital René Huguenin de Saint-Cloud.

Octobre rose

© Benoît Moyen

EN VIDÉO SUR SURESNESTV.FR

Bourse permis de conduire

© Hervé Boutet

EN ROUTE POUR LE PERMIS

JEUDI 12 OCTOBRE

Seize jeunes Suresnois âgés de 16 à 25 ans ont été reçus à l'hôtel de ville par Daniel Montet, adjoint au maire délégué à la Sécurité et à la Prévention, pour la signature officielle de la charte de la bourse permis de conduire attribuée par la Ville en contrepartie de leur engagement bénévole au sein d'une association d'entraide ou pour une action initiée par les services municipaux. Les dossiers de candidature pour la prochaine session de printemps sont à retirer à la Maison pour la vie citoyenne.

Semaine bleue

© Carole Martin

LA BELLE BLEUE

DU 2 AU 6 OCTOBRE

La semaine nationale des retraités et personnes âgées a débuté en musique à la salle des fêtes avec la chorale Daniela au cœur de l'exposition des peintres et couturières du foyer Payret-Dortail. Conférence sur la mémoire, ateliers sécurité routière, jeunes retraités ou zen, visites culturelles et animations dansantes ont rythmé cette « semaine bleue » qui s'est achevée par une initiation à la self-défense adaptée aux seniors, dispensée à la Médiathèque par la police municipale.

HOMMAGE À LYSIANE TELLIER

DIMANCHE 15 OCTOBRE

La cérémonie du souvenir organisée chaque année par l'association nationale « Mémoires du Mont Valérien » au mémorial de la France Combattante s'est déroulée pour la première fois en l'absence de Lysiane Tellier, fondatrice de l'association, disparue en novembre 2016 après une longue vie de résistante et de dévouement à différentes causes. Un émouvant hommage lui a été rendu pendant la cérémonie en présence des autorités militaires et du corps diplomatique, du maire, Christian Dupuy, de Daniel Montet, adjoint au maire délégué aux Actions mémorielles et d'élus du conseil municipal.

Cérémonie du souvenir

© Benoît Moyen

Anniversaire

© Hervé Boutet

LE TRAVAIL À L'HONNEUR

LUNDI 16 OCTOBRE

La promotion d'automne des médaillés du travail a donné lieu à une sympathique cérémonie honorant 88 salariés ou retraités des entreprises suresnoises réunis à la salle des fêtes autour du maire, Christian Dupuy, et de nombreux élus. Il a remis à chacun sa médaille d'argent, de vermeil, d'or ou grande médaille d'or, décernée pour 20, 30, 35 ou 40 années de service, accompagnée d'un diplôme du ministère du Travail.

Médailles du travail

© Carole Martin

LES ALIZÉS FÊTENT LEURS 10 ANS

SAMEDI 14 OCTOBRE

C'est à la salle des fêtes que Les Alizés ont célébré leur 10e anniversaire, en présence du maire, Christian Dupuy et de son adjointe déléguée à la Politique de la santé, Nassera Hamza. Pour l'occasion, les bénévoles de l'espace municipal d'accueil et d'écoute pour les personnes touchées par le cancer, proposaient notamment au public et aux professionnels de découvrir les ateliers alizéens : massage, soin du visage, yoga, danse orientale et qi gong.

EN VIDÉO SUR SURESNESTV.FR

Salon du livre ado

© Carole Martin

LES DÉS SONT JETÉS

MERCREDI 18 OCTOBRE

Les votes sur internet pour désigner les deux lauréats du prix du 2e salon du livre ado de Suresnes (catégorie 10-13 ans et plus de 14 ans) ont été clos le 18 octobre à minuit. L'occasion d'une soirée de rencontre entre jeunes lecteurs, en présence des deux libraires partenaires Le Point de côté et Lu&Cie. Les livres primés seront révélés le jour de la remise des prix, pendant le salon, le vendredi 17 novembre (voir p. 36).

DITES-LE AVEC DES FLEURS

SAMEDI 14 OCTOBRE

Quoi de plus naturel que de réunir les lauréats du concours des balcons et maisons fleuris dans les serres du service des Parcs et jardins de la ville. Les gagnants ont été récompensés par le maire, Christian Dupuy et Stéphane Perrin-Bidan, adjoint délégué à l'Environnement et aux parcs et jardins, qui ont remis aux 3 premiers de chaque catégorie plusieurs cadeaux, grâce notamment au magasin Botanic, au Lions club et au restaurant Le Père Lapin. Madame Louelh l'a emporté dans la catégorie balcons et Monsieur Dauvillers pour les maisons.

Balcons et maisons fleuris

© Benoît Moyen

Jean Vilar

DANSE AVEC LES (FUTURES) ÉTOILES

DIMANCHE 15 OCTOBRE

Cinq élèves du cours de danse classique de Lorena Lorenzo au conservatoire ont pu participer à l'échauffement des « Italiens de l'Opéra de Paris », sur le plateau du théâtre Jean Vilar avant leur représentation. Les autres élèves des classes de danse classique étaient dans la salle, pour observer, avant d'assister au spectacle.

© Dan Aucante

© Benoît Moyen

Rencontres du Dialogue social

SURESNES ANIME LE DÉBAT

JEUDI 12 OCTOBRE

Une trentaine d'intervenants internationaux et nationaux, près de 700 inscrits… Les Rencontres du dialogue social des secteurs public et privé, ouvertes par Christian Dupuy en présence de Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, ont cette année encore justifié leur statut de temps fort de la rentrée sociale. Pour cette journée, organisée au Capitole à l'initiative de Béatrice de Lavalette, adjointe au maire déléguée aux Ressources humaines et au dialogue social, la Ville et l'association DécidRH avaient choisi un thème en lien avec la riche actualité du secteur, « En marche vers une révolution du travail ? Renouveau ou enterrement du dialogue social ? ».

EN VIDÉO SUR SURESNESTV.FR

01 Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale.

02 Louis Gallois, président du Conseil de surveillance de PSA Peugeot-Citroën.

03 Le 18 octobre, une vice-présidence au Dialogue social a été confiée à Béatrice de Lavalette au Conseil régional d'Île-de-France.

Saga Canetti : épisode 1

« Comme j'aime » : SUCCESS-STORY

Le programme minceur lancé il y a moins de 10 ans par le Suresnois Bernard Canetti n'a cessé de croître devenant même un des plus gros annonceurs publicitaires français. « Comme j'aime » fait partie d'un groupe, Xynergy, au dynamisme incroyable et aux ambitions sans bornes. Une belle aventure vécue en famille. Et pas n'importe quelle famille : le prochain Suresnes Mag contera l'histoire du label fondé par le père, Jacques, et que Bernard a repris avec sa sœur Françoise, et celle du théâtre des Trois Baudets, autre création signée Canetti.

TEXTE : STÉPHANE LEGRAS _ PHOTO : BENOÎT MOYEN

Les Canetti sont doués et entreprenants. Dans la famille demandez le père, Jacques : il a créé le théâtre des Trois Baudets et un label de musique indépendant. Réclamez ensuite le fils : Bernard, après avoir longtemps présidé les éditions Atlas, a lancé la société « Comme j'aime » il y a 7 ans, une start-up qui a conçu un programme minceur au concept sans équivalent. Depuis il a « *permis à 150 000 personnes en surpoids de mincir, réapprendre à s'alimenter de façon équilibrée et vivre une nouvelle vie en retrouvant leur poids de forme* », annonce l'entrepreneur. De 2012 à 2016, le chiffre d'affaires de « Comme j'aime » est passé de 2 à 76 millions d'euros. Ceci explique qu'en février 2017, le journal *Les Échos* l'a classée 2e au palmarès des « 500 entreprises françaises championnes de la croissance », le *Financial Times* 37e au palmarès des « entreprises européennes à la croissance la plus rapide » et le London stock exchange group au palmarès des « 1 000 entreprises européennes influentes ».

Retour en arrière : nous sommes en 2009 quand Bernard Canetti relève depuis sa maison suresnoise et avec deux associées, dont sa fille Mathilde, un défi : « *s'occuper des gens en surpoids en leur proposant un service complet. Nous leur livrons à domicile des plats préparés bien proportionnés peu sucrés et salés, sans huile de palme, fabriqués par 8 petites entreprises françaises, qui couvrent tous les repas d'une semaine. Ils bénéficient en plus, d'un accompagnement par des diététiciennes. Ces dernières leur fixent des rendez-vous de 20 minutes, tous les 10 ou 15 jours, au téléphone. Depuis un call-center, elles leur parlent de diététique, mais aussi de la vie, identifient la cause du dérèglement alimentaire, les motivent et les aident à réussir à atteindre leur objectif de perte de poids et de transformation de leur image corporelle. C'est un peu un confessionnal par téléphone* », sourit Bernard Canetti. La formule s'adresse aux déçus des régimes, hommes comme femmes. « *Nous ne recherchons pas une perte de poids express, mais sommes dans la rééducation alimentaire. Nous visons des personnes qui souhaitent perdre de 7 à 40 kilos et cela ne se fait pas en un mois* », poursuit-il.

1er ANNONCEUR TV

Si les débuts ont été quelque peu chaotiques, la détermination de chacun, l'efficacité du programme et la publicité ont fait véritablement décoller l'entreprise en 2013. Le rachat, à l'époque, du Centre européen de formation (CEF) situé à Villeneuve-d'Ascq (lire ci-contre) va permettre de rationnaliser l'organisation et d'internaliser le call-center. Dorénavant le CEF prend en charge la partie commerciale et service clients de « Comme j'aime ». Les spots publicitaires, « faits maison », étaient diffusées sur RTL et TF1 dans les premiers temps. Aujourd'hui « Comme j'aime » est présent dans tous les médias et est l'un des premiers annonceurs français. « *Nous sommes juste en concurrence avec Carglass* », sourit, encore, et c'est d'ailleurs une qualité familiale, Bernard Canetti. En 2014, il rachète leurs parts de capital à ses financiers, nomme Mathilde directrice générale de « Comme j'aime » et est à la tête d'une holding familiale, Xynergy Groupe, de plus de 450 personnes, dont 425 à Villeneuve-d'Ascq et 25 à Suresnes. Ils vont bientôt être renforcés par 100 nouveaux collaborateurs, dont les bureaux seront situés… à Suresnes, où le siège de la société est installé dans la maison de Bernard.

UNE AFFAIRE DE FAMILLE

Dans les locaux du siège de « Comme j'aime », une pièce est occupée par la petite équipe de Biotyfull Box. Cette start-up, c'est le bébé d'Arthur, jumeau de Mathilde, qui s'est associé à son père, un certain Bernard Canetti, pour la créer. Il s'agit de la première box beauté proposant chaque mois des cosmétiques et produits de soins 100% bio et entièrement fabriqués en France. Là encore, la réussite est au rendez-vous.

Dès son lancement en 2015, le succès est considérable. « Grâce à l'originalité de son offre produit, à la qualité de sa communication et au respect de sa communauté de clients, Arthur compte déjà plus de 20 000 fidèles et nous prévoyons de doubler le chiffre d'ici la fin de l'année », se félicite Bernard.

Quant au 3e fils, Victor, qui a travaillé 5 ans à Shanghai, Bernard, l'a « débauché » l'année dernière pour qu'il développe et dirige un grand réseau de vente en réunions en France dédié aux produits « Comme j'aime ». Quant à l'épouse de Bernard, Mercédès Canetti, avocate à Suresnes, elle n'est jamais loin et apporte ses conseils et encouragements journaliers à sa « troupe ». Bernard, lui, sourit lorsqu'il imagine comment convaincre son dernier fils, Robin, jeune chirurgien orthopédiste de le rejoindre : « Ce n'est pas gagné… ».

CONCEPT EXPORTÉ

« *Nous ne pouvions plus pousser les murs ! Nous venons donc de signer un bail pour des locaux de 1 000 mètres carrés avenue du général de Gaulle, annonce-t-il. Nous nous y installons le 1er novembre.* »

Alors que Bernard Canetti a exporté le concept « Comme j'aime » en Belgique, Suisse, Luxembourg, Royaume-Uni et Italie, il diversifie ses moyens commerciaux et innove dans de nouvelles gammes de produits : les programmes « Ange gardien » (plats surgelés livrés à domicile pour manger vite, bon et bien) et « Soie divine » (cosmétiques à fabriquer soi-même, en fonction de sa peau, pour en prendre soin et embellir son visage). Aujourd'hui, en toute logique, sa holding Xynergy Groupe comprend le CEF et Biotyfull (lire ci-contre), avec l'idée de « *développer un groupe de sociétés destinées à l'épanouissement personnel au travers de programmes et produits exclusifs en relation directe avec le consommateur vendus par abonnement.* »

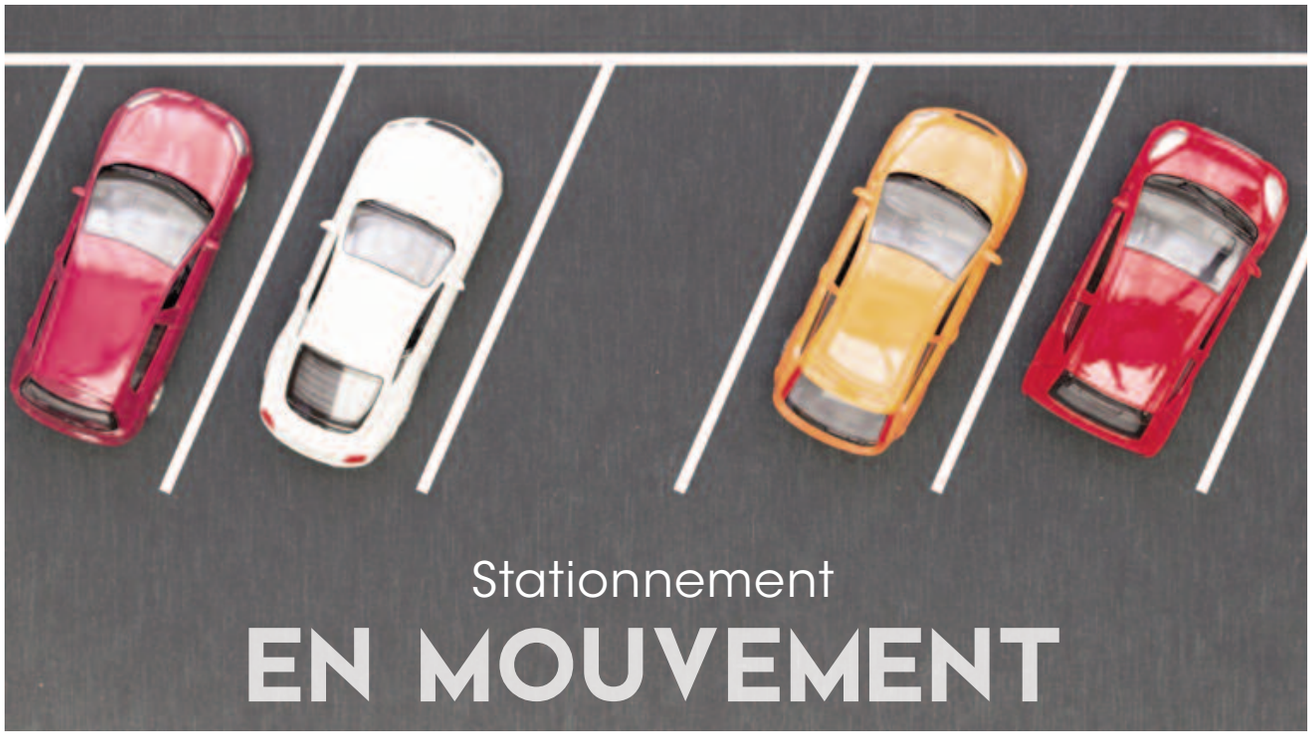
RECRUTEMENT

« Comme j'aime » est à la recherche de 100 collaborateurs pour son call-center de Suresnes. À la fois vendeurs et conseillers, ils devront faire montre de beaucoup d'empathie. Il l'assure : plus il y aura de Suresnois, mieux Bernard Canetti se portera. Pour se porter candidat : recrutement@commejaime.fr

→ **www.commejaime.fr, tél. : 03 66 06 02 27 www.biotyfullbox.fr**

Le rachat : coup de poker gagnant

En 2012, le Centre européen de formation (CEF), 1er établissement privé d'enseignement à distance, n'est pas rentable et perd environ 1 million d'euros par an. Le CEF, c'est Bernard lui-même qui l'avait créé au sein des Editions Atlas, avec Jean-Michel Bénard, son directeur général actuel et directeur général de Xynergy Groupe. « Quand j'ai su que les Éditions Atlas cherchaient à céder le CEF, je n'ai pas hésité longtemps. Ses activités étaient proches de celles de « Comme j'aime », rappelle Bernard Canetti. Le CEF a pour vocation d'aider des femmes de 20 à 30 ans ayant raté leur départ professionnel mais qui restent motivées, à se former à distance, pour décrocher un premier niveau de diplôme. On le voit, dans les deux cas, il s'agit d'aider des gens en difficulté sur le plan physique ou en termes d'études, à s'en sortir. Que l'on soit diététicien ou pédagogue, la logique et les réflexes sont les mêmes. En mariant le CEF de 15 000 élèves à « Comme j'aime », nous avons pu le sauver et apporter à « Comme j'aime » l'expérience qui lui manquait », insiste Bernard Canetti. Plus qu'un sauvetage, c'est une réussite puisqu'en 2017 le CEF réalisera 40 millions de chiffre d'affaires, soit presqu'un triplement de taille en 5 ans.



Stationnement EN MOUVEMENT

© Adobe Stock

Conséquence du succès de la modification du plan de stationnement à Suresnes, de nouvelles mesures ont été prises pour fluidifier encore davantage la circulation et la rotation des véhicules. Revue de détails.

TEXTE : FLORENCE RAJON

Entamée en janvier dernier, la mue du stationnement à Suresnes porte ses fruits : trouver une place libre est plus aisé, l'attente moins longue et la rotation plus importante, surtout en zone rouge. Début 2017, on dénombrait 3428 places payantes. On en trouve aujourd'hui 4473, dont 3964 en zone verte et 509 en zone rouge. « *L'augmentation du nombre de places payantes a permis de libérer de l'espace sur la voirie publique. On a atteint l'objectif de rendre plus facile le stationnement et de gagner en fluidité* » note Jean-Baptiste Cariou, conseiller en écomobilité à la ville de Suresnes.

NOUVELLES ZONES PAYANTES

Il restait toutefois quelques zones engorgées en raison de l'important report des zones payantes vers les zones gratuites. La mairie a donc décidé de rendre payant, à compter du 1er janvier 2018, le stationnement dans la Cité-jardins, où les zones blanches (gratuites) étaient régulièrement occupées par les véhicules des communes voisines, dans le quartier République et dans quelques rues du quartier Plateau Ouest. Des places commerçantes de la rue des Chênes (quartier Liberté) passent en zone rouge, tout comme la place de la Paix et les abords de l'église Notre-Dame de la Paix (quartier Cité-jardins).

Pour régler le stationnement, les usagers peuvent se rendre à l'horodateur ou plus simplement utiliser les applications mobiles Whoosh ou Paybyphone. Avec cette dernière, on peut même rallonger ou raccourcir son temps de stationnement. Les deux applications seront fort utiles dès janvier 2018, avec la mise en place à l'échelle nationale, de la décentralisation et la dépénalisation du stationnement payant sur voirie. Le contrôle du stationnement payant, actuellement assuré par les agents de surveillance de la voie publique (ASVP) de la Ville, sera confiée à un délégataire privé. Pour défaut de paiement ou dépassement du temps autorisé, les automobilistes devront s'acquitter de forfaits post-stationnement (FPS), soit le montant maximal prévu pour le stationnement. En cas de défaut de paiement, déduction faite de la somme déjà versée en cas de dépassement.

COMMENT ÇA MARCHE ?

LE STATIONNEMENT RÉSIDENTIEL

• Tout Suresnois possesseur d'un véhicule peut s'enregistrer gratuitement en tant qu'ayant-droit à un abonnement résidentiel. Cela lui permet de bénéficier d'un tarif préférentiel à la carte : à l'année (120 €), au mois, à la semaine ou à la journée dans toutes les zones vertes de la ville.

• Pour s'enregistrer, il suffit de se rendre à la Maison du stationnement et de justifier d'une résidence à Suresnes en présentant un avis de taxe d'habitation ou taxe foncière, un justificatif de domicile de moins de six mois et une copie de la carte grise du véhicule mentionnant l'adresse à Suresnes.

• L'offre résidentielle est aussi valable pour les professionnels travaillant à Suresnes (240 € par an).

• Le tarif résidentiel n'est pas pris en compte en zone rouge. Suresnois ou non, chacun doit s'acquitter de la même somme pour se garer dans ces zones généralement commerçantes, où les prix devraient dissuader le stationnement longue-durée et permettre une meilleure rotation des véhicules.

› **La maison du stationnement : 32, rue Carnot. Tél. 01 58 47 55 30. Ouverte le lundi et le mercredi de 14h à 19h et le samedi de 9h à 13h.**

© Marine Volpi

Globe de l'école de plein air

L'heure de la restauration a sonné

Elle fut longue à se concrétiser, mais les échafaudages l'attestent : la restauration du globe de béton installé devant l'école de plein air va enfin commencer. *« Le dossier a été ouvert en 2014 et nous avons notamment dû signer une convention de délégation de maîtrise d'ouvrage avec l'État, propriétaire du lieu, et l'INSHEA qui l'occupe »*, souligne Jean-Pierre Respaut, adjoint au maire délégué à la Culture *(lire pages 34 et 35)*. Commencés au début du mois d'octobre les travaux réalisés par des entreprises hautement spécialisées sous le contrôle des Monuments historiques devraient durer deux mois et font suite à une étude très approfondie menée par un architecte du patrimoine sur la structure et la surface du globe.

Les tirants métalliques qui maintiennent le béton autour de son axe sont oxydés. Ils vont donc être remplacés par des éléments en inox. Par ailleurs, le béton a souffert de carbonatation, une réaction chimique, et de pollution chlorée. Il va être enduit d'un produit stoppant ces phénomènes. Autres problèmes, de l'eau s'est infiltrée par un trou en haut de la sphère et l'air n'y est pas assez renouvelé. Des ouvertures vont donc être percées. La surface, qui représente tous les continents et les océans sera aussi traitée et repeinte, notamment pour enlever tags et fissures. Pour boucler le budget de restauration, 100 000 euros, une souscription a rapporté 11 600 euros, l'État en versant 25 619, la Région 11 340 et la Ville 51 441. Restera, une fois les travaux achevés, à définir les moyens de mettre en valeur cette « curiosité patrimoniale ». **S.L.**

parole d'élu

JEAN-PIERRE RESPAUT, ADJOINT AU MAIRE DÉLÉGUÉ À LA CULTURE

Ce globe est unique et était novateur, il permettait aux élèves suresnois, à l'époque de sa construction dans les années 30, d'apprendre la géographie de manière concrète. Il était nécessaire de se battre pour le sauver.

en bref…

SENSIBILISATIONS AUX VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Fin novembre, la Maison pour la vie citoyenne et l'accès au droit propose deux rendez-vous de sensibilisation sur les violences faites aux femmes. Le 23 novembre, les lycéens de Blériot et Langevin se retrouvent à la salle multimédia pour des séances de théâtre forum avec l'association Naje. Le 30 novembre, à 14h30, ce sont les professionnels qui sont conviés au centre de loisirs des Landes pour une conférence sur le thème : Comment repérer et accompagner les enfants exposés aux violences conjugales. Sont concernés : professionnels des champs sanitaires et sociaux travaillant auprès des enfants et des familles (psychologues, médecins généralistes, psychiatres, pédiatres et pédopsychiatres, infirmiers, éducateurs et travailleurs sociaux…) et les personnels de l'éducation nationale (médecins, infirmiers, psychologues, assistants sociaux, personnels de direction, CPE et personnels de vie scolaire, professeurs investis dans des actions d'éducation à la santé ou sociales, aux étudiants). Inscription au 01 41 18 37 32.

SINISTRÉS DES CYCLONES : PAPIERS GRATUITS

Des vents cycloniques, inondations et coulées de boues se sont abattus du 5 au 7 septembre sur les collectivités de Saint-Barthélemy et Saint-Martin. Certains ont tout perdu, jusqu'à leurs papiers d'identité. Le ministère de l'Intérieur a décidé que pour les personnes victimes des événements dramatiques de début septembre, le renouvellement des documents administratifs délivrés en préfecture qui auraient été perdus ou endommagés est gratuit.

PRÉVENTION
La Maison des aidants et Les Alizés

CHAQUE MOIS DE NOMBREUX ATELIERS DE BIEN-ÊTRE ET DE DÉTENTE SONT PROPOSÉS AU SEIN DES DEUX STRUCTURES. UNE ADHÉSION ANNUELLE D'UN MINIMUM DE 15 EUROS EST DEMANDÉE POUR Y ACCÉDER.

Ateliers au sein de La Maison des aidants,
espace d'accueil pour les aidants familiaux : écriture, massage, qi gong, shiatsu, socio-esthétique, sophrologie (en groupe ou individuel), soutien psychologique, yoga.
Programme complet sur suresnes.fr rubrique « Santé, prévention ».
Ateliers sur inscription au CMM, 12 rue Carnot ou au 01 41 18 16 83

Ateliers au sein des Alizés,
accueil écoute cancer, espace d'accueil et d'écoute pour les personnes touchées par le cancer et leurs proches : activités manuelles, coiffure, danse orientale, gym douce, initiation informatique, jeux, massage bien-être, ostéo bien-être, psycho-oncologie, qi gong, réflexologie plantaire, socio-esthétique, sophrologie en groupe, sophrologie thématique, théâtre, toucher bienveillant, yoga.
Programme complet sur suresnes.fr rubrique « Santé, prévention ».
Ateliers sur inscription au 01 41 18 18 03

RD7 : DONNEZ VOTRE AVIS

Le Département poursuit l'aménagement de la RD7 qui longe la Seine. Les travaux sur la portion Suresnes-Saint-Cloud devraient commencer en 2022. Il s'agit à Suresnes des quais Léon Blum et Marcel Dassault. L'objectif et de fluidifier le trafic, de sécuriser les carrefours et d'intégrer les circulations douces. Une promenade piétonne paysagère sera notamment réalisée et les points d'intérêt (viaducs, places, monuments) mis en valeur. Une concertation est donc organisée jusqu'au 20 novembre. On retrouve une exposition présentant le projet dans le hall de l'hôtel de ville (2 rue Carnot). Des registres sont à la disposition des Suresnois pour qu'ils puissent faire part de leurs remontées et questions. Le vendredi 10 novembre, de 15h à 20h, des agents de la Ville et du Département seront présents pour échanger avec les habitants sur le projet. Une réunion publique se tiendra par ailleurs le lundi 13 novembre à 19h à la salle des fêtes (2 rue Carnot).

SÉJOURS JEUNES SURESNOIS
Jumelage 2018

© Adobe Stock

› Vous avez entre 14 et 16 ans cette année ? Suresnes vous offre la possibilité de partir à la découverte de ses villes jumelles : Hann. Münden en Allemagne (19 au 26 juillet, 8 places), Colmenar Viejo en Espagne (10 jours en juillet, 8 places), Villach en Autriche (du 2 au 9 août, 8 places), Kragujevac en Serbie (du 19 au 26 juillet, 8 places) et Holon en Israël (22 au 29 octobre, 8 places). La participation aux frais de séjour est définie en fonction du niveau de ressources de la famille et de son quotient familial (à faire établir préalablement au centre administratif, 7/9 rue du Mont-Valérien).
Prendre rendez-vous pour la journée d'inscription auprès du service Jumelage, tél. : 01 41 18 15 10 et mail : jumelage@ville-suresnes.fr

NOËL SOLIDAIRE
Bénéficiaires du RSA, de l'AAH ou demandeur d'emploi ayant des ressources inférieures ou égales au SMIC net (1 153 euros), préparez le Noël de vos enfants de 0 à 14 ans grâce à des chèques cadeaux ou des cartes de cinéma. Rendez-vous pour vous inscrire du 6 novembre au 3 décembre au pôle Seniors Insertion sociale-handicap de la Ville, 7 rue du Mont Valérien, avec un justificatif de votre situation et du livret de famille. Renseignements au 01 41 18 19 62.

RESTOS DU CŒUR
La distribution des repas commence le 21 novembre et s'étendra jusqu'au 8 mars 2018, au 31 rue Henri Dunant à Rueil-Malmaison, de 9h à 12h et de 14h à 16h les mardis et jeudis. Les inscriptions, obligatoires, se font sur place à partir du 13 novembre, toujours de 9h à 12h et de 14h à 16h, les lundis, mardis, jeudis et vendredis.

DÉMÉNAGEMENT

Le service départemental des Hauts-de-Seine de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG) a rejoint les locaux de la préfecture des Hauts-de-Seine, 167/177 avenue Joliot-Curie à Nanterre. Son président par intérim, Jean-Baptiste Romain, occupe dorénavant le poste à temps plein.

AGENDA

CENTRE MÉDICAL MUNICIPAL

Samedi matin. Les psys du cœur
Permanence psychologique assurée par des thérapeutes bénévoles. Anonyme et sans rendez-vous. Libre participation aux frais.
De 8h30 à 12h

Sur rendez-vous. Vaccination gratuite
Vaccination contre la grippe : le vaccin est fourni pour les personnes qui ont reçu leur prise en charge de la Sécurité sociale. Si vous n'êtes pas pris en charge, êtes Suresnois et avez plus de 60 ans : la Ville fournit le vaccin. Dans toutes les autres situations vous devez apporter le vaccin. Il est obligatoire de passer avant votre rdv au CMM, pour récupérer un questionnaire qui devra être rempli et apporté le jour de votre rdv, accompagné de toutes vos ordonnances en cours.
Prise de rendez-vous obligatoire au 01 85 90 79 13

29-11. Café prévention
Dans le cadre de la Journée mondiale de lutte contre le sida.
01-12. Lutte contre le sida
Stand d'informations et quizz.
De 9h à 12h à la Maison des usagers de l'hôpital Foch

02-12. Lutte contre le sida
Information et sensibilisation à la Maison de santé des Chênes. Dépistage par test rapide.
De 10h à 12h30.

PETITE ENFANCE

24-11. Information aux familles
Réunion de présentation des différents modes d'accueil du jeune enfant proposés par la Ville et des démarches d'inscription.
De 9h30 à 11h30 à la salle multimédia, esplanade des Courtieux

JEUNESSE

25-11. Soirée des lauréats
Bacheliers, lauréats d'examens professionnels, universitaires ou diplômés d'écoles d'ingénieurs ou du conservatoire, la ville de Suresnes vous propose une soirée festive et conviviale en votre honneur, à la salle des fêtes.
Renseignements et inscription auprès du Service Jeunesse-Animation au : 01 41 18 15 22 ou par email à slabourey@ville-suresnes.fr
À 19h

LA CLEF D'OR

Ouvert à toutes les familles, la Clef d'or, espace d'accueil enfants-parents, accueille les enfants de moins de 6 ans, accompagnés d'un parent qui reste présent. Adhésion annuelle : 15€par famille donnant accès à toutes les prestations (La Parenthèse, les ateliers, l'Espace parents). Tél. : 01 41 38 94 70

3-11. Atelier lecture
De 10h à 11h

4-11. Sophrologie.
Futurs parents, offrez-vous un moment de bien-être, seul(e) ou en couple.
De 10h à 11h15

7-11. Massage bébé
(atelier suivant le 12-12)
De 14h à 15h

10-11. Café des parents

15-11. Soins médicaux de l'enfant
Rencontre sur le thème des soins médicaux pour les enfants de la naissance à 6 ans animée par le docteur Gomes-Le Tiec. Vous êtes parent et vous vous posez des questions sur la santé de votre enfant : vaccins, température, diarrhées, intoxication, écorchures ou coupures, etc.
À 15h

18-11. Atelier portage
Vous attendez ou venez d'avoir un bébé, découvrez sa physiologie, les bases et les règles de sécurité du portage (écharpe, sling, pré-formé, mei-tai, etc.). Vous pouvez apporter votre matériel. Les papas sont les bienvenus.
De 9h30 à 11h30

SIJ

27-11. Action contre le SIDA et les IST
En partenariat avec le Centre médical municipal, Suresnes information jeunesse se mobilise pour la journée mondiale de lutte contre le SIDA, en mettant en place des espaces d'information, de prévention et de sensibilisation dans chaque structure. Sur place : espace d'expression, affiches, brochures… Cette campagne débute le lundi 27 novembre par une grande journée thématique organisée entre le PIJ Payret et le lycée Langevin, en partenariat avec le Réseau ville-hôpital et le CPEF.
Pour plus d'informations : www.sij.asso.fr/Actions/SIDA/sida.htm

MAISONS DE QUARTIER

SORBIERS (tél. : 01 45 06 64 51)
Ateliers bien-être. Nouvelle initiative portée par trois habitants de la Cité-jardins : Christelle, Alexandra et Tomasz se relaient pour vous accueillir.
3-11. Gym zen
De 18h à 19h
9-11. Naturopathie
De 20h à 21h
16-11. Sophrologie
De 20h à 21h
23-11. Atelier du thé
De 20h à 21h

CHÊNES (tél. : 01 42 04 75 56)
Samedi matin. Atelier intergénérationnel
Tricot, couture, belotte, tarot, cuisine, marche santé, madison : c'est vous qui faites le programme.
De 10h à 12h
16-11. Vaccination contre la grippe
En partenariat avec le CMM. Inscription obligatoire par téléphone, au 01 85 90 79 13.
De 14h30 à 17h30.
18-11. Soupe party
Préparation et dégustation de soupes et potages bio grâce aux paniers bio de Val de Loire. Menu anti-gaspi en partenariat avec le magasin Spar du quartier Liberté.
À partir de 10h

CYBERESPACE
Tous les après-midi sur réservation. Le bon déclic. Formations sur mesure pour groupes de 3 ou 4 personnes.
Inscription obligatoire par téléphone, au 01 85 90 79 13

FEMMES RELAIS
28-11. Conférence.
« Les violences faites aux enfants au sein du foyer » par le CIDFF (Centre National d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles).
Tel : 01 41 18 02 19

L'ESPACE JEUNES

2-11. Sortie au Manoir de Paris
7-11. Risk Game of thrones
9-11. Quiz de Gérard : culture et débilité
11-11. Cyrano au théâtre Jean Vilar
14-11. Draw painting
16-11. Tournoi Fifa
21-11. Cinéma au Capitole, séance au choix
23-11. Café jeunes
28-11. Atelier cuisine
30-11. Peinture et expression plastique

››› Le CMM recrute un chirurgien-dentiste pour 22,5 heures de vacations et un médecin généraliste pour 21 heures de vacations.
Location d'un cabinet au CMM : Professionnels de santé venez rejoindre l'équipe qui exerce en libéral (dermatologue, kinésithérapeutes et rhumatologue) ou compléter l'offre de soins proposée par la Ville : médecine générale, gynécologie, soins infirmiers, dentisterie, orthodontie.
Contact Clémence Corinier : ccornier@ville-suresnes.fr, tél. : 01 41 18 16 26.

L'hôpital Foch aujourd'hui vu du ciel. Le bâtiment ancien à l'arrière et le nouveau (2011), à l'avant.

Anniversaire

L'hôpital Foch à l'âge de L'EXCELLENCE

Le 2 décembre 1937, l'hôpital Foch ouvrait ses portes. À 80 ans, l'établissement est l'un des plus importants par la taille mais aussi l'un des plus performants d'Île-de-France. À l'occasion de cet anniversaire, redécouvrons son histoire, ses pôles d'excellence et les femmes et les hommes qui en sont le cœur battant.

PAR CÉLINE GAZAGNE

Tel un phare, son imposante silhouette se dresse au cœur de la ville. Les chiffres qui le caractérisent donnent le vertige : 100 000 m² de surface, 3200 naissances annuelles, 37 000 hospitalisations, 51 ascenseurs ! Phare, il l'est aussi par l'excellence médicale. Des professionnels d'élite, un haut niveau d'enseignement, de formation et de recherche, des équipements techniques de pointe en font l'un des hôpitaux les plus importants et performants d'Île-de-France. Parmi les disciplines qui distinguent l'hôpital Foch, l'assistance médicale à la procréation, les neurosciences, l'urologie et la pneumologie (voir p. 25) : elles ont été, sont toujours et seront le théâtre de grandes réussites et ont accueilli et accueillent aujourd'hui encore d'éminents professionnels.

Foch, c'est aussi une histoire (voir p. 21). Une histoire qui a commencé en 1929 avec la création de la Fondation franco-américaine du Mont Valérien, qui existe toujours. Enfin, l'hôpital Foch, c'est une histoire de femmes et d'hommes. Les grands noms de la médecine qui l'ont écrite bien sûr, mais aussi toutes celles et ceux qui font vivre cette ville dans la ville depuis 80 ans, 24 heures sur 24, 365 jours par an. 2 000 « Fochiens », comme ils se surnomment entre eux, travaillent dans cet établissement. Pour certains dans l'ombre, comme à la lingerie (voir p. 24) ou jusque tard dans la nuit (voir p. 22).

1937—2017

Histoire d'une ambition

Sur la photo d'inauguration de l'hôpital Foch, en octobre 1936, l'on identifie d'éminentes personnalités : le président de la République Albert Lebrun, le président du Conseil Léon Blum et l'ambassadeur des États-Unis. Des femmes aussi. Sans elles, l'hôpital n'aurait pas vu le jour. La milliardaire américaine Consuelo Vanderbilt, épouse de l'aviateur Jacques Balsan, la princesse Winnaretta de Polignac et le comité des dames ont contribué financièrement et lancé la souscription qui a permis la construction de l'établissement.

DES SOINS POUR TOUS

Le 2 décembre 1937, l'hôpital, construit grâce aux dons sur un terrain acquis à la famille Worth et sur le modèle architectural de celui de Boston, ouvre ses portes. Tout avait commencé en 1929, grâce à l'initiative de Justin Godard, homme politique français, et de Bernard Flurscheim, animateur de la Croix-Rouge américaine en France après la Première Guerre mondiale. « *Ils ont créé, avec le soutien de donateurs français et américains, la Fondation franco-américaine du Mont Valérien. On l'appelle Fondation Foch, car la Maréchale Foch a présidé à la collecte des fonds*, explique son président, Jean-Louis Bühl. *La Fondation demeure propriétaire des bâtiments. Elle a pour vocation d'assurer le développement de l'hôpital et pour cela fait appel à la générosité publique.* » D'emblée elle a été reconnue d'utilité publique « *car son ambition restée intacte depuis plus de 80 ans, est d'assurer à tous les malades, même les plus démunis, des soins médicaux et chirurgicaux à la pointe des techniques et connaissances médicales*, rappelle Jean-Louis Bühl. *Cette exigence contribue aujourd'hui encore à une notoriété qui dépasse les limites régionales* ».

Occupé par l'armée allemande pendant la Seconde Guerre mondiale puis confié à la SNCF de 1949 à 1995, l'hôpital, s'il a toujours été un modèle sur le plan de la médecine, a longtemps vu son existence mise en péril par une gestion défaillante. Depuis 1995, la Fondation la délègue à une association dont elle est membre fondateur avec le Conseil général des Hauts-de-Seine et la ville de Suresnes. Sur une idée de… Simone Veil, à l'époque ministre de la Santé. Aujourd'hui, environ 9 000 donateurs réguliers contribuent à l'existence de l'hôpital.

En 2017, l'hôpital Foch fête ses 80 ans et se porte mieux que bien. Il s'agit du plus grand hôpital privé universitaire de France. La rénovation entamée il y a quelques années se poursuit, l'hôpital ne fait pas son âge : couloirs lumineux et immaculés, parois vitrées et dégradé de verts et bleus pour la nouvelle identité visuelle. Un bâtiment ouvert en 2011 abrite la nouvelle maternité, les urgences et le bloc opératoire. En 2012, l'hôpital a ouvert un radio-bloc, en 2016 un centre d'assistance médicale à la procréation et un centre de simulation pour la formation. Les cartons débordent encore de projets. Cet automne, une maison des usagers a ouvert, cet espace d'écoute et d'information est pensé comme un trait d'union entre les usagers et les professionnels de santé. En septembre, l'établissement a rejoint cinq autres acteurs privés à but non lucratif pour créer le plus important groupe hospitalier privé de la région. Concrètement, chaque structure conserve son indépendance mais elles travaillent en partenariat pour garantir une offre de soins complète, un parcours de soins coordonné et mutualiser les plateaux techniques de pointe... À 80 ans, l'hôpital Foch est comme la médecine : en perpétuelle évolution.

Octobre 1936, inauguration de l'hôpital encore en travaux.

zoom

En 2017 c'est aussi l'anniversaire de l'école de sages-femmes qui fête ses 50 ans. Elle accueille chaque année 28 étudiants pour un cursus qui dure 4 ans. L'école d'infirmières a ouvert en 1954 et accueille chaque année 3 promotions de 60 étudiants.

Foch est un hôpital d'exception à plusieurs titres. C'est l'un des rares établissements privés universitaires : une grande partie des médecins sont à la fois praticiens hospitaliers et professeurs d'université. Nous avons des soignants talentueux et des médecins de référence internationale. C'est un hôpital de pointe qui va le rester et nous nous efforçons de lui en donner les moyens. 80 ans, c'est une étape. Il faut penser à l'avenir et faire en sorte que les patients viennent chez nous parce que nous sommes les meilleurs. Pour atteindre cet objectif, nous avons besoin d'un personnel dévoué et épanoui, à nous de créer l'environnement favorable à l'expression de leurs talents. Pour les personnes qui y interviennent, l'hôpital Foch suscite la passion.

JEAN-PAUL VERMÈS, PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'HÔPITAL FOCH

Reportage

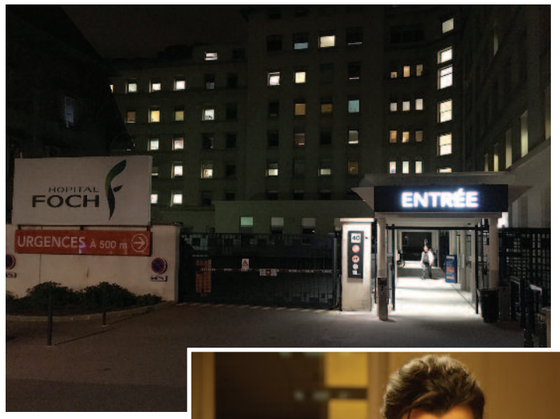
Foch, au cœur de la nuit

L'hôpital Foch, une véritable ville dans la ville… qui ne dort jamais. Quand la nuit vient, que le silence enveloppe le quartier, la dimension humaine prend une place différente pour ceux qui restent à bord du grand paquebot ancré à flanc de mont Valérien. Bonne nuit à Foch, au gré des rencontres, à visage humain.

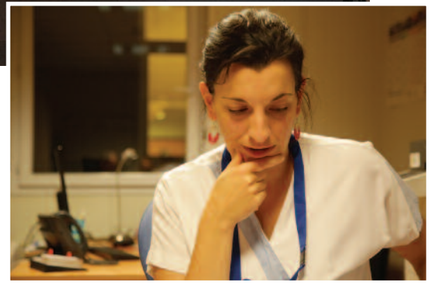
TEXTE : THIERRY WAGNER _ PHOTOS : SIMON JARJOURA

20H32…

›››› Lundi 9 octobre. Le hall d'accueil fraîchement réaménagé est désert. Les consultations sont terminées depuis 18h, les visites aux patients depuis 20h. L'hôpital ferme ses grilles dans une demi-heure et passe en mode nocturne. Marie-Gabrielle, cadre de nuit à la direction des soins, a pris la barre à 19h45. Dans son bureau, elle s'assure que les équipes sont au complet et adapte le planning des formations. 450 patients vont passer la nuit dans les différents pôles dont 4 patients greffés d'un rein dans la journée. À leur chevet, 40 infirmières et 20 aides-soignants effectuent le « tour du soir », de 20h à minuit. Celui du matin viendra vers 6 heures. *« Le rôle du cadre de nuit est un peu celui de chef d'orchestre. D'ici, j'ai la vision globale de toutes les forces en présence au sein de l'hôpital et des seniors d'astreinte à leur domicile prêts à rejoindre le bloc en cas de besoin »*, explique Marie-Gabrielle qui prend la baguette depuis 4 ans et demi. Et l'orchestre est plutôt du genre symphonique : infirmiers, aides-soignants, médecins internes de garde, brancardiers, agents des services hospitaliers, manipulateur radio, anesthésistes, sages-femmes, auxiliaires de puériculture, sont tous accordés. Selon l'actualité de la nuit, la partition pourra se jouer aussi au bloc opératoire, pour un cas d'AVC (accident vasculaire cérébral), une greffe de rein ou de poumon… Pourtant tout semble calme à travers les couloirs. Les urgences et la salle de naissance sont déjà actives, tout comme Françoise, hygiéniste, qui va assurer des formations toute la nuit.



L'entrée principale face à la gare.



La nuit, un autre relationnel s'installe avec les patients. Leur famille n'est pas là.
MARIE-GABRIELLE, CADRE DE NUIT

« The Room », l'une des salles de formation, qui fonctionne jour et nuit

22H…

›››› Par groupe de 4 ou 5, les membres du personnel soignant rejoignent Françoise au centre de simulation pour une heure de formation continue. Le planning est adapté en temps réel par Marie-Gabrielle en fonction des obligations des différents services. Thème du jour : la prise en charge du patient susceptible d'être porteur d'une bactérie hautement résistante aux antibiotiques. *« Cela peut surprendre de voir des formations programmées à 3h ou 4h du matin mais, comme pour les collègues qui travaillent de jour, le personnel de nuit doit aussi bénéficier de la formation continue pendant ses heures de travail »* souligne Françoise, docteur en pharmacie, en charge de tous les aspects relatifs à l'hygiène au sein de l'hôpital. D'autres formations suivront, sur la prévention des infections nosocomiales ou les accidents d'exposition au sang. Morgan, l'un des deux anesthésistes sur place cette nuit, vient les saluer avant de rejoindre son bureau.

23H…

›››› *« Il y a 30 anesthésistes à temps plein, polyvalents, à l'hôpital Foch. La nuit, nous sommes deux dont un est dédié à la salle de naissance. Ce soir, c'est moi. Nous effectuons une nuit par semaine »*, précise cet ancien de la Pitié-Salpêtrière, à Paris. La salle de surveillance post-interventionnelle nécessite en effet la présence d'anesthésistes 24h sur 24 dans l'établissement. Côté naissances, Foch en compte près de 3 200 par an *« dont 95 % sous péridurale. Nous intervenons aussi pour les césariennes et les urgences gynécologiques »*, annonce Morgan tout en visualisant sur son ordinateur que ça s'active du côté du pôle urologie et de la chirurgie digestive. Les chirurgiens arrivent.

Il y a un côté agréable la nuit. Nous sommes moins nombreux, l'ambiance est plus familiale, les décisions sont plus rapides
MORGAN, ANESTHÉSISTE

MINUIT…

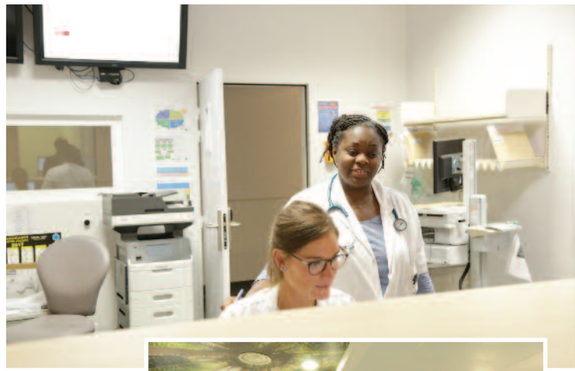
›››› Du côté de la salle des naissances, ça bouge aussi. Déjà deux accouchements depuis le début de la soirée et une entrée pour « fausse alerte ». L'équipe profite de l'accalmie pour se restaurer. *« L'effectif est quasiment le même la nuit et le jour ici,* indique Alexandra, infirmière *3 sages-femmes, 3 infirmières et 2 auxiliaires de puériculture »*. Dans la journée, l'équipe compte une sage-femme et une auxiliaire de plus. *« Ce qui change la nuit, c'est le caractère d'urgence, souvent plus accentué, qui nécessite parfois l'intervention au bloc de chirurgie gynécologique et obstétrique. Mais nous avons vraiment un fonctionnement sur 24 heures plutôt que sur le mode jour/nuit, avec 9 à 10 bébés par jour »*, précise-t-elle avant d'aborder les aspects plus sombres de sa spécialité : fausses couches, mortalité in utero… C'est alors qu'une *« grossesse compliquée »* est annoncée par les urgences gynécologiques. Morgan, l'anesthésiste est lui déjà prévenu.

Ici aussi on travaille 24 h/24.

Aurélia, Soline et Fatima veillent sur la maternité.

1H…

›››› Non loin de là, à la maternité, l'ambiance est toute autre. Silence, on dort. Ou du moins on essaye, tant les questions et les inquiétudes nocturnes des nouvelles mamans sont nombreuses. Soline, sage-femme, tout de rose vêtue, et deux infirmières veillent sur les 16 patientes ayant accouché récemment, sur leurs bébés, et sur huit femmes enceintes nécessitant une surveillance rapprochée. *« Dans la mesure du possible, nous conservons toujours trois lits disponibles pour les urgences. En journée, l'équipe est deux fois plus étoffée, et nous avons une pédiatre en plus »*, confie la sage-femme. Au mur, elle affiche les faire-part de naissance que ne manquent pas de leur adresser les jeunes mamans dont elles ont accompagné les premières heures avec leur enfant.



Les urgences : comme un phare qui veille dans la nuit.

1H45…

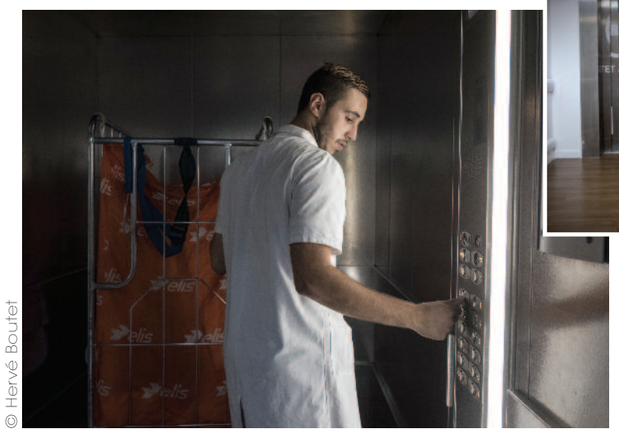
›››› Sous nos pieds, aux urgences, c'est l'effervescence. On a pourtant l'habitude de dire que, passé deux heures du matin, les choses se calment, mais ce soir on affiche complet. « *C'était vrai avant, ce n'est plus le cas, surtout depuis que le service des urgences de l'hôpital Sell a fermé à Rueil-Malmaison* » commente Sherifa, docteur aux urgences depuis 2012, qui effectue au moins une nuit par semaine. « *Depuis ce matin, nous avons reçu 150 patients aux urgences et dès que quelqu'un passe la porte, nous sommes tenus de le voir.* » Toutes les entrées ne présentent pourtant pas de pathologies vitales ou de nécessité d'intervention urgente. 6 boxes sur les 15 sont dédiés à des cas légers. L'hôpital Foch est le seul hôpital de l'Ouest parisien à prendre en charge les urgences neuro-vasculaires (AVC…) mais l'usage des urgences évolue. « *Les gens utilisent les urgences comme un médecin ouvert 24h/24 pour des choses qui relèvent de la consultation du médecin de ville* », constate Christophe, 55 ans, infirmier aux urgences de Foch depuis 17 ans, et toujours la nuit. « *À l'époque, il y avait 4 fois moins de flux aux urgences. Aujourd'hui, les gens ont peur de s'absenter de leur travail pour aller voir un médecin dans la journée, ils attendent, et ils finissent aux urgences quand ils commencent à s'inquiéter le soir. Il faudrait faire de l'éducation à la santé dans les écoles* » remarque-t-il, tout en évoquant sa fierté de travailler à Foch depuis 1986. La nuit bat son plein pour l'équipe des urgences.

2H30

›››› PC sécurité. Pour eux non plus la nuit n'est pas terminée. Depuis la fermeture des accès à 21h, trois membres de l'équipe de sécurité incendie de l'hôpital veillent sur l'établissement et ses chantiers nocturnes (peinture, etc.). Dehors, ni trains ni voitures ne viennent troubler le silence qui nimbe les imposants bâtiments. La ville dort… Pas toute la ville.

Attentifs et souriants, au PC sécurité.

EN COULISSES
Dans de beaux draps



© Hervé Boutet

Bienvenue dans la lingerie des temps modernes. Chaque jour des centaines de vêtements (555 en moyenne) et de draps transitent par ce service, et pourtant ici, pas d'odeur de lessive ni de machine qui tambourine. Seulement une poignée de machines pour laver des sangles, des lingettes de ménage, des vêtements pour bébé, des vêtements de sécurité. Le linge est loué et pris en charge de A à Z (livraison, entretien, réparation, remplacement) par une société spécialisée.

Depuis une dizaine d'années, tout est automatisé. Chaque employé de Foch a droit à 3, 4 ou 5 tenues par semaine. Tout est enregistré sur le badge qui lui permet de retirer les vêtements au DAV : distributeur automatique de vêtements. Derrière l'automate, 3 000 vêtements sur cintre circulent sur un rail. Les vêtements sales sont déposés dans des trappes disséminées dans l'hôpital. Quant aux draps, ils sont livrés une à deux fois par jour et distribués dans les services par l'équipe de la lingerie : Caroline, Régis, Jérémy et Xavier. À l'ancienne, les lingers circulent dans les services avec des chariots. À l'ancienne aussi, ici les patients isolés, sans domicile ou loin de chez eux peuvent leur confier leur linge.

parole d'élu

CHRISTIAN DUPUY, MAIRE DE SURESNES ET VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL

Mon adjointe à la Santé et membre du conseil d'administration de l'hôpital à mes côtés, Nassera Hamza, et moi-même sommes fiers de la présence de cet établissement sur notre commune. Son haut niveau de pratique médicale et chirurgicale, la réputation de ses praticiens, de ses écoles d'infirmières et de sages-femmes rejaillissent positivement sur l'image de la Ville et sont un plus pour les Suresnois. Ces derniers sont d'ailleurs très attachés à leur hôpital, en ces temps où de nombreux établissements connaissent des difficultés, comme à Rueil où les urgences ont fermé.

EN CHIFFRES

2 000 collaborateurs
300 médecins
600 lits
37 000 hospitalisations par an
541 000 repas par an
555 tenues distribuées par jour
52 000 passages aux urgences
3 200 naissances
140 transplantations (poumon, rein) par an

PÔLES D'EXCELLENCE ET INNOVATION

L'histoire de l'hôpital Foch est jalonnée de premières médicales et chirurgicales. À l'échelle de 80 ans, c'est le reflet du travail de qualité des personnels médicaux et non-médicaux et du niveau d'enseignement et de recherche. Parmi les pôles d'excellence, on distingue aujourd'hui les neurosciences, la pneumologie, l'urologie et l'aide médicale à la procréation.

› Les neurosciences se répartissent en trois services : neurologie, neurochirurgie et neuroradiologie. Le service de neurologie du Dr Bourdain est le seul existant dans le département et est spécialisé dans la prise en charge des AVC (accidents vasculaires cérébraux). L'hôpital Foch est leader de la chirurgie de l'hypophyse et a mis sur pied un programme de recherche innovant d'analyse des adénomes hypophysaires (tumeurs endocriniennes), sous la direction du Dr Gaillard. Enfin, la neuroradiologie interventionnelle du Dr Rodesch emprunte les outils de la radiologie (IRM, scanner, etc.) au service des neurosciences. Le radio-bloc, un plateau technique de 750 m² a été inauguré en 2012 pour accueillir d'imposantes machines d'angiographie (imagerie médicale des vaisseaux sanguins).

› En 2018, Foch fêtera encore un anniversaire remarquable : 30 ans de greffe pulmonaire et plus de 800 transplantations. Les équipes de l'hôpital ont été des pionnières dans ce domaine. Chaque année, près de 80 personnes sont greffées dans le service du Pr. Chapelier, faisant de l'hôpital le 1er centre de transplantation en France. Grâce à de tels progrès, il n'y a, en France, plus aucun malade qui meurt en attendant une greffe de poumon. En 2011, l'établissement s'est doté d'un équipement qui permet de « faire revivre » des poumons auparavant jugé impropres à la greffe. Cette réhabilitation « ex-vivo » a permis de réduire de moitié le temps d'attente pour une transplantation. Ces performances ne sont pas seulement médicales et techniques : chaque année plusieurs centaines de personnes portent fièrement les couleurs de l'hôpital Foch sur la ligne de départ de la Foulée suresnoise, des membres du personnel hospitalier mais aussi des personnes greffées. Tout un symbole.

› Le service d'urologie figure régulièrement dans les palmarès des établissements de santé pour le traitement des pathologies telles que l'adénome et le cancer de la prostate, les calculs urinaires ou les tumeurs de la vessie. Les urologues se bousculent pour rejoindre le service du Pr. Lebret. Cette activité se distingue par ailleurs par ses activités de recherche et l'utilisation des nouvelles technologies, comme le laser ou les robots. Ainsi, l'hôpital Foch est-il l'un des deux seuls établissements franciliens qui possèdent un laser holmium, qui permet de traiter en une seule intervention l'adénome de la prostate, pathologie la plus fréquente chez l'homme.

› En 2016, cinq ans après l'ouverture de la nouvelle maternité, l'hôpital Foch a inauguré un centre d'aide médicale à la procréation. Sur 1 500 m², 40 spécialistes accompagnent les couples à réaliser l'un de leurs rêves : concevoir un enfant. Ce centre est considéré comme le plus important projet hospitalier et universitaire du genre réalisé ces 20 dernières années en France. L'originalité du service, dirigé par le Pr. Ayoubi, chef du service de procréation médicalement assistée (PMA) et de la maternité, est d'assurer une prise en charge globale du couple. L'objectif est de parvenir à un taux de naissance de 30%. En France, un couple sur 10 a aujourd'hui recours à la PMA.

Depuis 10 ans, l'équipe de gynécologie obstétrique du Pr. Ayoubi planche sur un programme de transplantation utérine. En 2018, ces années de recherches devraient se concrétiser avec les premières greffes d'utérus à partir de donneuses vivantes. À l'heure actuelle, une seule équipe à Göteborg (Suède) a obtenu des naissances après greffe d'utérus de donneuses vivantes : quatre enfants sont nés, dont le 1er a fêté ses 3 ans le mois dernier.

Le nouveau bloc opératoire ouvert en 2010 compte 14 salles et 70 personnes y travaillent en permanence.

Mois du handicap

Changer de REGARD

Toujours et encore agir pour modifier le regard sur le handicap. C'est le message que portent, chacun à sa manière, Arpad Zsigmund, Alain Martial et Cyril Moré à l'occasion du Mois du handicap à Suresnes.

TEXTES : THIERRY WAGNER

Depuis 2001, Suresnes s'est engagée en signant une charte « Ville-Handicap » précisant les principes et mesures concrètes à mettre en œuvre pour une intégration quotidienne des personnes en situation de handicap mental, moteur, psychique et sensoriel dans la cité. Du 3 novembre au 9 décembre, chaque Suresnois est invité à des sensibilisations au handicap, un programme d'animations gratuites et variées pour petits et grands, proposé par la mission Handicap du CCAS et le service des Sports de la ville, la médiathèque et leurs partenaires (Lions Club, association Cécile Sala), en lien avec Suresnes chante le Sport, le 18 novembre, et le Téléthon, le week-end du 9 décembre. À l'initiative de Florence de Septenville, adjointe au maire déléguée au Handicap, une action à destination des collégiens a été particulièrement engagée cette année au collège Jean Macé, à travers des ateliers de théâtre d'improvisation sur le thème de l'acceptation de la différence.
Programme complet disponible sur le site www.ville-suresnes.fr

ALAIN MARTIAL,

››› amateur d'art, de musées, de théâtre et…

aveugle. « *On a d'autres moyens d'apprécier l'art, pour peu qu'on soit bien guidé* », soutient Alain Martial, 69 ans, atteint de cécité depuis l'âge de 11 ans. Il participe assidûment aux visites organisées par l'association suresnoise Cécile Sala qui œuvre pour l'insertion des aveugles et des déficients visuels. Musée du Louvre, château et jardins de Versailles en marge de la foule pour mieux entendre, visite tactile au musée Rodin, visite sensorielle de la Cité-jardins de Suresnes avec le MUS, Giverny, Notre-Dame-de-Paris… Les visites pour aveugles, en groupes restreints, nécessitent des conférenciers sensibilisés aux problèmes du handicap, utilisant l'écoute, le toucher, les senteurs. « *Un guide averti peut même très bien décrire un tableau* », explique ce retraité passionné d'histoire. Certains musées disposent de reproductions de statues ou de monuments miniatures que l'on peut toucher pour appréhender les formes et les volumes. « *L'accessibilité des personnes aveugles a évolué. Je vais souvent au théâtre, ceux qui proposent l'audio description, un texte en voix off qui décrit les éléments visuels de l'œuvre. À Chaillot ou au théâtre de la Colline, on peut venir une heure avant pour une présentation d'une maquette du décor. Le théâtre de Suresnes travaille avec les bénévoles des Soufleurs d'images, la médiathèque propose plusieurs fois par an des projections de films en audio description* », précise Alain Martial, Suresnois depuis 40 ans, « *mais on doit encore changer la perception du handicap dans la société, surtout dans le monde du travail* », conclut-il.

© Françoise Dautreppe

CONCERT DE LA COMPAGNIE SO SOUND
› **mercredi 8 novembre, à 18h30, salle des fêtes.** Concert interactif autour de la question du handicap. Gratuit. Tous publics

PROMENADE SENSORIELLE À LA CITÉ-JARDINS
› **jeudi 16 novembre, à 10h30.** Tous publics. Inscription au MUS

ARPAD ZSIGMUND,

››› artiste peintre et…

handicapé. Hongrois, infirmier diplômé à Budapest, Arpad Zsigmund est arrivé en France en 2008. Il vit à Suresnes depuis 5 ans. Un accident dans l'hôpital parisien où il travaille en 2011 le laisse, après un temps de paralysie totale du bras gauche, avec un handicap définitif de la main, insensible, perdant sa capacité de préhension. Il perd alors son emploi. « *La société n'est pas toujours mûre pour intégrer les personnes handicapées* », commente-t-il. Il commence la peinture en 2013, après la rencontre d'un ami peintre à Paris qui lui offre quelques pinceaux et des tubes de peinture à l'huile. « *J'ai visité beaucoup de musées mais je suis autodidacte en peinture. Je ne sais pas d'où ça vient ; j'arrive à faire des tableaux de plus en plus aboutis* », confie-t-il. Arpad progresse rapidement, sans conseils particuliers ni cours de technique. Depuis février, il travaille à nouveau, comme infirmier dans un foyer médicalisé pour personnes handicapées dans le quartier des Batignolles. « *Je reste passionné par mon métier. C'est ma vocation* », poursuit ce jeune artiste de 55 ans qui va exposer pour la première fois en novembre à la salle des fêtes, dans le cadre de l'exposition organisée par l'association Project'Art. « *J'ai rencontré sa présidente, Fabienne Mornay, l'an dernier à la galerie Artcad, pendant l'exposition d'artistes handicapés présentée à la même époque. Elle m'a proposé d'intégrer celle de cette année. Ça va être une grande émotion pour moi* ».

EXPOSITION DE L'ASSOCIATION PROJECT'ART
› **du lundi 6 au jeudi 9 novembre, salle des fêtes.** Œuvres réalisées par des artistes en situation de handicap.

zoom

TÉLÉTHON À SURESNES
Samedi 9 décembre de 12h à minuit au gymnase du Belvédère et au centre sportif des Raguidelles (piscine) et dimanche 10 décembre au poney club. Programme complet dans *Suresnes Mag* de décembre.

CYRIL MORÉ,

››› sportif de (très) haut niveau et…

paraplégique. Cyril Moré possède l'un des plus beaux palmarès du sport français, dont 5 médailles d'or aux jeux… paralympiques. Sydney, Athènes, Sotchi… Il a participé à 4 olympiades d'été et 3 d'hiver, en escrime et en ski alpin, paraplégique à la suite d'un accident de ski en 1992, à 20 ans. « *Je pratiquais déjà le sport à haute dose, mais pas à haut niveau* », explique-t-il. « *J'ai découvert l'escrime après mon accident. La pratique du sport était comme une continuité, quelque chose qui se pérennisait dans ma vie malgré l'accident.* » Les performances viendront plus tard. La difficulté est alors de reconstituer sa panoplie du sportif accompli version handisport, pour le ski, le tir à l'arc, le basket et l'escrime. « *Chaque fois un fauteuil particulier. Ça demande de l'argent et on ne trouve pas de magasins de sport spécifiques. Il a fallu du temps pour compléter mon garage* » se souvient-il.
« *Le haut niveau, découvrir ce dont j'étais capable, m'a bien porté par la suite, encadré par la fédération française handisport. Professionnellement, EDF, mon employeur, devenu Enedis, m'a permis de travailler quasiment à mi-temps sur l'ensemble de ma carrière sportive.* » À 44 ans, le fidèle parrain de Suresnes chante le sport depuis la première édition de 2014 a mis fin à sa carrière d'athlète. Déjà consultant pour France Télévisions lors des jeux paralympiques de Londres et de Rio, on le retrouvera peut-être à l'écran pour ceux d'hiver en 2018. « *Les audiences sont excellentes. Le public apprécie, s'habitue à découvrir de nouveaux athlètes, de nouveaux sports parfois, et puis des corps un petit peu différents. Il y a de la bienveillance et de la curiosité saine* » se réjouit ce membre enthousiaste du comité d'organisation des Jeux à Paris en 2024.

© Benjamin Louis - www.coeurhandisport.fr

SURESNES CHANTE LE SPORT
› **samedi 18 novembre, de 9h30 à 12h30, au centre sportif des Raguidelles,** en partenariat avec le Lions Club, ADEA, l'association Cécile Sala et les clubs sportifs suresnois. Activités handisport ludiques et partage d'expériences avec des enfants et jeunes handicapés et enfants valides. Tout le mois de novembre, les éducateurs des activités physiques et sportives de la ville mettront leurs programmes d'activités scolaires terrestres et nautiques à l'heure du mois du handicap avec des activités de handisport.

FOOT FAUTEUIL
› **mardi 14 novembre, de 10h30 à 16h, au gymnase du Belvédère.** Démonstration d'une rencontre sportive entre deux équipes, en partenariat avec Nanterre Handisport.

© Croix-Rouge

Jonathan et Céline en septembre aux Antilles après le passage de l'ouragan Irma.

Croix-Rouge
DES BÉNÉVOLES SURESNOIS EN MISSION D'URGENCE AUX ANTILLES

Dans les locaux de la Croix-Rouge à Suresnes, Céline et Jonathan affichent un visage heureux et détendu. Pourtant, ils sont rentrés il y a peu d'une mission éprouvante de dix jours aux Antilles, après la passage de l'ouragan Irma. Et si c'était à refaire, « *je repartirais tout de suite !* » lâche Céline, 26 ans, étudiante en magistrature. En dix ans de bénévolat, c'est sa première mission du genre. « *Je reste très émue par la reconnaissance que nous a témoignée cette population en désarroi* », poursuit-elle. Dans le Centre d'Accueil des Impliqués, monté en urgence à l'aéroport de Pointe-à-Pitre, elle a reçu les sinistrés pour leur apporter l'aide d'urgence et plus encore, un soutien psychologique. « *Ils se sont vus mourir et le plus dur a été de trouver les mots pour les soutenir* ». Jonathan, 50 ans, a lui, été dépêché dans la première équipe, avant même le passage d'Irma. « *Nous sommes d'abord restés à Point-à-Pitre, au poste de commandement avancé, d'où nous avons organisé la sécurité et bien d'autres choses pour rendre nos missions possibles à Saint Martin* ». Là, dans l'œil du cyclone, à pied d'œuvre dès 6h30 du matin jusque 21h au moins, ils n'ont pas chômé : accueil des sinistrés, distribution alimentaire, aide sanitaire, hébergement, mise en contact téléphonique avec les familles… « *Toutes ces missions de première urgence* » disent-ils pour résumer. Soulignant l'élan de solidarité de la Guadeloupe : « *les hôtels ont proposé des chambres et les restos de la nourriture* ». A ce jour, plus de 300 volontaires métropolitains de la Croix-Rouge française se sont relayés aux Antilles en soutien des 500 bénévoles et salariés de ses délégations territoriales dans les Caraïbes. Deux mois après Irma, les Antilles se relèvent doucement et la Croix-Rouge est là, « partout où vous avez besoin de nous » comme le dit sa « signature ».

Pauline Garaude

130

c'est le nombre de bénévoles à la Croix-Rouge de Suresnes.

La Chesnaye
LUCIENNE REUTER, « LE FRANC-PARLER » DES RÉSIDENTS

Tout le monde à La Chesnaye connaît Madame Reuter et Lucienne Reuter connaît tout le monde. À 102 ans depuis le 23 septembre, elle n'est pourtant résidente de l'ehpad* de la route des Fusillés de la Résistance que depuis 3 ans. Sa curiosité et sa vivacité d'esprit lui valent presque d'être considérée comme l'assistante des deux animateurs de la résidence, annonçant à travers couloirs et étages le programme des activités de la journée auprès de la centaine de résidents. Ouverte aux autres, elle sait aussi être ferme, comme au sein du conseil de la vie sociale de l'établissement où, en tant que représentante des usagers, elle a acquis la réputation « d'avoir son franc-parler » face à la direction. Madame Reuter n'est pas du genre à s'apitoyer. Dans son fauteuil roulant, elle a mis au point une technique de propulsion avec les pieds qui lui permet de se déplacer « *sans dépendre des autres* ». « *Je m'intéresse à la vie, à la politique, à tout et particulièrement aux arts, à la littérature, à la musique, et je fais partie du club des intellectuels qui regardent chaque soir Plus belle la vie. Je l'assume* », affirme-t-elle avec humour. Suresnoise depuis l'âge de 20 ans, Lucienne Reuter, qui a tenu avec son mari Wilhelm une entreprise de pièces détachées automobiles rue Georges Appay, compte toujours parmi ces personnalités de la commune dont la lumière éclaire ceux qui les côtoient.

Thierry Wagner

*Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes

L'escalade favorise le développement harmonieux des muscles.

© Benoît Moyen

Sport et santé

L'ESCALADE COMME RÉÉDUCATION

« Suresnes Escalade propose un accompagnement pour des pratiquants qui souhaitent débuter ou reprendre une activité physique après un cancer », explique le flyer distribué par le club aux hôpitaux Foch, René Huguenin et au Centre médical municipal.

Le programme Sport Santé : Escalade après Cancer a débuté en octobre à Suresnes, sur une initiative de François Arnold, président du club, projet porté par May Mabro, médecin cancérologue et adhérente au club depuis 2007. *« Notre offre sport santé s'adresse à toute personne ayant été traitée pour un cancer et qui souhaite reprendre ou découvrir une activité physique. Durant une période de douze semaines, les participants bénéficient d'un accompagnement spécifique pour progresser à leur rythme. Notre sport est tout indiqué pour une reconstruction progressive après la phase des traitements. La grimpe sur le mur va développer harmonieusement les muscles du corps, tout en demandant un travail constant sur l'équilibre. Littéralement, nous cherchons toujours à aller plus haut, à nous dépasser physiquement et mentalement… »*, précise-t-elle.

BIENTÔT 30 ANS

La Fédération française de la montagne et de l'escalade (FFME) est partie prenante de l'initiative. Pour cette première session, trois participantes se sont inscrites et bénéficieront de l'encadrement d'un moniteur formé spécifiquement et de deux bénévoles. Comme pour tout licencié, un certificat médical est exigé pour s'inscrire au club.

En parallèle, François Arnold annonce avec enthousiasme qu'en 2018 le club fêtera ses 30 ans et rappelle que les Suresnois bénéficient d'une réduction de 20€sur leur adhésion au club. *« Nous ouvrons le club à tous les publics à partir de l'âge de 7 ans. Nos effectifs se situent selon les années entre 360 et 400 adhérents. Les règles de sécurité et les créneaux horaires attribués par la mairie conditionnent le nombre de groupes et leurs horaires. Nous organisons régulièrement des Dominicales découverte pour tous ceux qui souhaitent découvrir l'escalade. »*

contact : https://suresnes-escalade.fr/sport-sante/

Fabrice Doriac

Rugby

LE RCS CONFIANT FACE AU DÉFI DE LA FÉDÉRALE 1

© Thierry Calatayud

Lors de la récente victoire face à Villeurbanne.

Début de saison encourageant pour le Rugby Club Suresnois avec sa large victoire contre Céret (23 à 13) le 24 septembre dernier, *« dans un beau rugby de mouvement »*. Pour le président Jean-Pierre Catherine, c'est un sujet de satisfaction : *« La montée en Fédérale 1, on la voulait, bien sûr, mais pas dans n'importe quelles conditions. Nous avons même attendu 6 ans, d'être prêts à jouer à ce niveau, pour sauter le pas. »*

Pour le RCS, jouer en Fédérale 1 a aussi son lot d'obligations. Concrètement, il faut assurer des déplacements plus coûteux pour se confronter à des clubs à l'autre bout du pays... Mais le président n'est pas inquiet, il sait que ses partenaires, à commencer par la ville de Suresnes, soutiennent le club de manière indéfectible.

Sportivement, le challenge est de taille : la plupart des clubs évoluant à ce niveau du championnat n'hésitent pas à recruter des professionnels, comme à Rouen ou Strasbourg. La différence en compétition est flagrante car les amateurs sont forcément moins entraînés. Jean-Pierre Catherine veille au grain : *« Pas question de recruter des mercenaires ! Certes, on peut accueillir des joueurs expérimentés venant d'autres clubs, mais toujours des amateurs. Nous n'avons pas les moyens pour des transferts et misons sur la formation de nos jeunes. Notre credo reste de jouer au meilleur niveau amateur sans aucun pro dans nos rangs ! »* Même si le dernier déplacement du RCS à Vienne le 8 octobre s'est soldé par une nette défaite 42 à 17 lors de la 3e journée du championnat de Fédéral 1, le RCS ne s'est pas laissé faire lors du match suivant, disputé à domicile. Les Suresnois ont battu Villeurbanne 25 à 18. Le 22 octobre, la hiérarchie a été respectée, le RCS perdant sur le terrain du leader Mâcon (45-16). Gageons qu'ils se seront repris le 29 octobre en terre bourguignonne face à Dijon…

Fabrice Doriac

ils font SURESNES...

Vincent Tribout

Improvisateur

DE VIE

S'il est connu au conservatoire comme le professeur d'art dramatique, Vincent Tribout est également comédien professionnel, formateur en entreprise, auteur d'un jeu de société, musicien et chanteur à ses heures perdues. Portrait d'un Suresnois aux multiples talents !

TEXTE : MARIE ALBERTINI _ PHOTO : DOL MAURA

Rencontrer Vincent Tribout, c'est partir en voyage sur les cols corses. On se laisse porter par ses mots, comme on profiterait du paysage, mais la route est sinueuse, voire vertigineuse ! Ce comédien professionnel - 20 ans de carrière, 12 ans à temps plein - a plus d'une corde à son arc. C'est d'abord une figure du onservatoire où il enseigne l'art dramatique depuis huit ans. Une activité dans laquelle il s'est lancé sans parachute : *« je n'avais jamais enseigné le théâtre avant, le directeur Bruno Garlej a cru en moi et j'y suis allé »*. Pour celui qui cite Deleuze comme un mantra « on enseigne bien ce que l'on cherche, non ce que l'on sait », l'expérience s'est révélée plus qu'enrichissante. *« Mes élèves vont au théâtre, étudient des œuvres au lycée, ils ont des idées... Ils me font parfois découvrir des auteurs et on travaille ensemble. Ma pédagogie c'est : on ose, on essaie, on apprend de ses erreurs et on s'imprègne de ses réussites, et moi j'apprends beaucoup d'eux »*.

En parallèle, il ouvre Suresnes Impro, un cours d'initiation à l'improvisation au sein de l'APEA (Association pour l'enseignement artistique adultes, adolescents du Conservatoire). En six ans d'existence, une cinquantaine de Suresnois ont été formés, créant pour certains leur propre troupe, *« c'est un premier pas dans le monde de l'impro, après deux ans de cours, j'incite mes élèves à aller découvrir d'autres horizons, d'autres enseignants…»*. L'improvisateur se fait une joie d'enseigner son art (son sport !) et le succès est au rendez-vous. Le cours est plein chaque année avec une longue liste d'attente. Est-ce le signe d'un âge d'or de l'improvisation ? C'est ce que voudrait ce fervent disciple. Avec six autres passionnés, il fonde en 2009 la Ligue majeure d'improvisation (une des dix ligues professionnelles d'improvisation de France) avec laquelle il gagne le championnat national la même année. Un succès qui lui permet de rencontrer les meilleures ligues mondiales. *« Ce sont les Québécois qui ont inventé les matchs d'impro il y a tout juste 40 ans pour rivaliser avec le hockey et amener les gens au théâtre les soirs de rencontres sportives ! »* Cette activité lui permet de se produire avec son équipe sur scène tous les mois au théâtre Clavel à Paris et plusieurs fois dans l'année à la Cigale. La ligue offre également ses services aux entreprises : travail sur la cohésion de groupe, l'entraînement de commerciaux à la communication non verbale ou d'élèves avocats au fameux Grand oral. Comédien, professeur, formateur certifié, Vincent Tribout multiplie les casquettes et intervient depuis peu à HEC mais sans jamais s'éloigner vraiment de sa passion première : *« l'impro c'est le plaisir enfantin, c'est se dire que pendant quelques minutes, on dirait que je suis un cowboy et d'en inventer une histoire »*. S'il s'essaie à plusieurs disciplines artistiques, du chant depuis trois ans, de la danse ou son groupe de rock avec lequel il répète au Zik studio de Suresnes, l'impro demeure toujours la finalité de ses actions et la richesse des échanges humains son combustible.

> « Ma pédagogie c'est on ose, on essaie, on apprend de ses erreurs et on s'imprègne de ses réussites »

L'improvisation dans votre salon

Les éditions Mango se sont associées avec la Ligue majeure d'improvisation pour concevoir le premier jeu d'improvisation : *Stand up, le jeu de l'impro*. Vincent Tribout a mis à profit ses 20 années d'expérience pour en rédiger le contenu. Avec plus de 200 mises en situations différentes, accessibles à tout le monde, ce jeu annonce des soirées hilarantes. Disponible en commande dans les librairies de Suresnes, Le Point central et Lu&Cie, et dans les réseaux de distribution traditionnels, 14€95

À TELLE
ENSEIGNE

À gauche, Arnaud Duhem et Rémy Danthez.

Table à découvrir

Les Petits princes rois DE LA TABLE

Arnaud Duhem, dans l'hôtellerie et la restauration auprès de grands chefs et dans les palaces a ouvert, avec le chef prometteur Rémy Danthez, Les Petits princes : un restaurant bistronomique déjà incontournable.

TEXTE : PAULINE GARAUDE _ PHOTOS : LES PETITS PRINCES

Chemise bleue, jeans, baskets, Arnaud Duhem, 45 ans, régale avec le sourire sa clientèle dans son nouveau havre des Petits princes. Un lieu cosy et élégant, rythmé de colonnes, décoré d'affiches vintage d'Air France, une verrière donnant sur les cuisines. Depuis 25 ans dans l'hôtellerie restauration, avec son entreprise de conseils Carpe Duhem, la table suresnoise est sa 28e ouverture, mais son « *premier restaurant à lui* », sourit-il en souriant ! Arnaud fut maître d'hôtel chez Ladurée, à l'Hôtel Costes, dans le groupe d'Alain Ducasse et dans les palaces à Nice et membre de l'équipe qui a porté le projet du Shangri-La Hôtel à Paris dont il a été directeur de la restauration. « *J'ai trouvé Suresnes par hasard, en tombant sur une annonce de vente au Tribunal du restaurant La Feuille de vigne.* » Cette aventure, ils la font à trois : Arnaud Duhem, son bras droit Julien Colombies qu'il a connu au Costes et le chef Rémy Danthez qui, à 27 ans, a déjà passé 12 ans chez Bruno Doucet à La Régalade – une institution gastronomique !

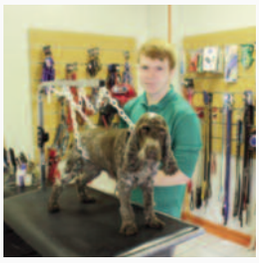
Ouvert en décembre 2016, Les Petits princes sont déjà en passe de devenir une « *adresse de destination,* souligne Arnaud, *je désire m'inscrire dans le paysage suresnois et en être un acteur de la vie économique* ». D'ailleurs, il se fournit en fromages à la Ferme Saint-André et sur le marché pour ses fruits et légumes. Et la majorité de son personnel habite Suresnes ou à proximité.

À la carte : un pur régal ! Le risotto de petit épeautre al dente, accompagné de gambas saisies puis rôties sur une émulsion d'étrilles est devenu un best of. On se régale d'un Saint-Pierre rôti, une pêche de chez Alain Tesson, poissonnier des stars, avec une purée de céleri fondante et des girolles poêlées au lard de Colonnata. Les vins sont eux, chacun des petites perles rares…. Avec en plus des formules à partir de 22€le midi, on y court !

Les Petits princes. 26 rue du Val d'Or. Du mardi au samedi, midi et soir, tél. : 01 41 17 87 61.

NOUVEAUX COMMERÇANTS

DE LA TRUFFE À LA PATTE



TOILETTAGE CANIN
Du mardi au samedi de 9h à 19h
Dimanche de 9h30 à 13h30
9 avenue Edouard Vaillant
Tél. : 01 42 04 78 90

3 ADRESSES < s'habiller chic et pas cher

MIKIMARQUES
Prêt à porter et accessoires dégriffés. Avec un arrivage une à deux fois par semaine d'une dizaine de nouveautés, il ne faut pas hésiter à y venir souvent car on y déniche toujours la bonne affaire !
› 4 rue Desbassayns de Richemont › Tél : 06 64 88 88 38

À DEMAIN LES FILLES OUTLET
C'est le bon plan de Suresnes pour les filles branchées qui aiment les marques. On y trouve des anciennes collections de chez Chloé ou Paul & Joe tout en étant bien conseillé.
› 10 rue de Verdun › Tél : 01 41 37 05 20

KOP'IN
Une belle gamme de vêtements chics et basiques ausis bien pour flâner que bosser ou sortir, La mode à prix doux, avec des promos régulièrement, c'est ici !
› 7 rue des Bourets › Tél: 01 45 06 14 79 › www.kop-in.com

Exposition

Duo d'architectes

AVANT-GARDISTE

Ils ont conçu l'école de plein air à Suresnes, la cité de la Muette à Drancy et projetaient de construire un aéroport sur le Mont-Valérien pour l'exposition universelle de 1937. Les architectes visionnaires Eugène Beaudouin et Marcel Lods sont les objets de la nouvelle exposition du MUS.

TEXTE : STÉPHANE LEGRAS _ PHOTOS : CENTRE D'ARCHIVES DU XXe SIÈCLE CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

Des spécialistes et étudiants en architecture étrangers viennent régulièrement visiter l'école de plein air, dont la construction s'est achevée en 1935, c'est une référence ». Cécile Rivière, directrice adjointe du Musée d'histoire urbaine et sociale (MUS) l'assure, Eugène Beaudouin et Marcel Lods, les architectes du bâtiment suresnois qui accueille actuellement l'Institut national supérieur de formation et de recherche pour l'éducation des jeunes handicapés et les enseignements adaptés (INSHEA), ont été déterminants dans l'histoire de leur discipline. L'exposition conçue par le MUS en partenariat avec la Cité de l'architecture et du patrimoine et présentée du 8 novembre au 24 juin 2018, n'a de cesse d'en faire la démonstration.

URBANISME ET INNOVATIONS

Elle s'attache tout d'abord à dresser le portrait de ces deux visionnaires. « *Ils ont suivi des parcours différents mais se sont rencontrés grâce à un professeur commun à l'École des Beaux-arts. Après s'être associés, ils se sont montrés très complémentaires* », rappelle Cécile Rivière.
Beaudouin s'intéresse aux projets urbains, il a d'ailleurs travaillé auparavant avec Henri Prost sur le Plan d'aménagement de la région parisienne publié en 1934 et déjà évoqué dans une des précédentes expositions du MUS sur le Grand Paris. « *Lods s'attachait plus aux techniques de construction avec la volonté de réduire la durée des chantiers, dans un souci d'économies et pour faire face aux besoins grandissants de logements* », poursuit-elle. C'est surtout le recours à la préfabrication des matériaux qui le caractérise. Adeptes du défrichage de nouvelles voies, les deux architectes ont beaucoup utilisé le fer et donc plusieurs fois collaboré avec leur homologue Jean Prouvé, notamment sur la Maison du peuple de Clichy-la-Garenne.
Le duo remporte rapidement des concours et attire de prestigieux clients comme l'office des HBM du département de la Seine, d'un certain Henri Sellier, bien connu à Suresnes. Dans l'exposition, une carte reprendra leurs projets réalisés, ou non. Puisque les agences d'architecture ne gagnent pas tous leurs concours. On y notera également la diversité de leurs réalisations puisqu'ils ont également construit un aéroport à Buc (Yvelines), aujourd'hui détruit, ou de luxueuses villas art déco pour des particuliers. Et donc, bien sûr, de l'habitat social où leurs constructions prennent la relève des cités jardins du début du XXe siècle et préfigurent les grands ensembles des années 50. Époque charnière où les cités jardins se font verticales. On pense ici à leurs réalisations de Drancy (cité de la Muette) et de Bagneux (cité du Champ-des-oiseaux).
Pour des raisons inconnues, le tandem s'est séparé en 1940. Beaudouin est devenu plus tard professeur à Genève et a continué de construire, participant notamment à la conception des Minguettes en banlieue lyonnaise ou de la Tour Montparnasse à Paris. Lods, quant à lui, a construit de grands ensembles comme la Grand'Mare à Rouen.

GLOBE DE BÉTON

La dernière partie de l'exposition présentera la restauration du globe qu'ils avaient construit devant l'école de plein air de Suresnes. Destiné à apprendre la géographie de manière concrète aux enfants, sa restauration vient de débuter (lire page 15). Un globe qui était bien sûr une autre manifestation de l'originalité des deux architectes.
Qu'on se rassure, il ne s'agit absolument pas d'une exposition réservée aux spécialistes de la planche à dessin. Destinée au grand public, elle proposera quelques films documentaires, dont un entretien avec Bernard Lods, le fils de Marcel et plusieurs ateliers. L'un d'eux permettra de comparer les techniques classiques et celle du préfabriqué adoptée par les deux architectes grâce à des Lego et des Méccano. Des échantillons de béton permettront aussi de mieux connaître ce matériau qui a révolutionné l'architecture. Notamment grâce à des visionnaires comme Beaudouin et Lods.

INFOS PRATIQUES

EUGÈNE BEAUDOUIN ET MARCEL LODS, ARCHITECTES D'AVANT-GARDE

- Du 8 novembre au 24 juin 2018
- MUS, 1 place de la gare de Suresnes-Longchamp
- Tél. : 01 41 18 37 37
- Du mercredi au dimanche de 14h à 18h
- Tarif plein : 4,5 euros

Eugène Beaudouin et Marcel Lods.

Un aéroport à Suresnes

Parmi leurs propositions, parfois un peu folles, n'ayant jamais vu le jour, l'exposition du MUS reviendra en détails sur l'aventure de l'exposition universelle de 1937 qui concerne tout particulièrement Suresnes.
« Alors que tout a finalement été construit à l'intérieur de Paris, comme les palais de Tokyo et de Chaillot au Trocadéro, le cahier des charges originel exigeait de proposer des opérations autour de Paris, comme une forme d'ébauche de la Métropole.
Eugène Beaudouin et Marcel Lods ont alors imaginé un projet ambitieux au Mont Valérien, Acropole 1937 », explique Cécile Rivière.
Il est presque difficile à imaginer en 2017 : il comprenait un aéroport, un théâtre et une piscine de plein air et même une autoroute.
Les deux architectes conçurent malgré tout un spectacle éphémère sur les berges de la Seine pour l'exposition universelle de 1937.
Le MUS, avec un film et d'impressionnantes aquarelles, évoquera sur ces fêtes de la lumière et du son.

Nous y reviendrons dans la rubrique Histoires suresnoises de notre numéro de décembre.

zoom

PHOTOS AERIENNES
Lods était un précurseur à plusieurs titres. Pilote, il a par exemple pris des photos aériennes de ses constructions, plus d'un demi-siècle avant l'éclosion des drones. Certaines sont présentées dans l'exposition du MUS.

Photo aérienne de la cité de la Muette à Drancy prise par Marcel Lods.

Événement les 17 et 18 novembre

LE SALON DU LIVRE ADO
deuxième saison

Après une belle édition en 2016, le Salon du livre ado revient pour un nouveau rendez-vous plus riche encore avec de nombreux auteurs, dont Marie-Aude Murail, marraine de cette édition, et des booktubers.

TEXTE : FLORENCE RAJON _ PHOTO : BENOÎT MOYEN

700 visiteurs avaient inauguré le 1er Salon du livre ado de Suresnes en 2016.

Avec plus de 700 visiteurs en deux jours, dont 130 élèves des collèges de la ville et 460 livres vendus en 2016, le premier salon du livre à destination des adolescents peut se vanter d'avoir rencontré un joli succès. Une deuxième édition se tiendra donc à la salle des fêtes les 17 et 18 novembre prochains, en partenariat avec la médiathèque et les librairies Lu&Cie et le Point de Côté. Sur place, les ados et les autres pourront assister à de nombreux ateliers, discuter avec les auteurs présents (Vincent Villeminot, Pascal Ruter, Sarah Morant, Marie Vareille...), se sortir d'un escape game, écouter la passionnante Marie-Aude Murail raconter son métier, assister à plusieurs remises de prix (dont celles des meilleurs romans) ou encore participer à un atelier avec des booktubers – ces blogueurs qui partagent leurs coups de cœur littéraires sur YouTube.

BOOKTUBERS ET STARS DU WEB

Ces derniers, suivis parfois par plusieurs dizaines de milliers d'internautes, ont depuis quelques années un très fort pouvoir de prescription sur les jeunes lecteurs, *« bien plus important que les médias traditionnels »*, note Tom Lévêque,

blogueur depuis ses 13 ans (il en a aujourd'hui 20) de « La Voix du Livre » et de la chaine YouTube « La Boitamo ». Il animera une table ronde autour de deux stars du net : Nathan son frère jumeau également blogueur (« Le cahier de lecture de Nathan »), et Audrey (« Le souffle des mots »). *« Ensemble, nous parlerons de la prescription sur Internet et de l'importance de la vidéo, un format spontané qui permet d'installer un rapport très direct de lecteur à lecteur. Surtout pour la littérature ado, qui touche à des émotions fortes et aborde des sujets à la portée universelle ! »*, explique ce jeune passionné.

En France, le marché de la littérature ado représente, avec la BD, 20% du chiffre d'affaires de l'édition. Un vrai phénomène éditorial qui n'a fait que croître depuis l'apparition d'*Harry Potter* à la fin des années 90.

Les aventures du magicien ont inspiré de nombreuses sagas fantastiques avec de jeunes adolescents pour héros, mais le succès de cette littérature a aussi permis l'apparition d'une multitude d'auteurs et de styles. Impossible à réduire à un genre particulier, la littérature pour ado d'aujourd'hui propose aussi bien des biographies que des romans historiques, des œuvres romanesques de grande qualité. Mais on y trouvera toujours des héros en plein apprentissage, confrontés à des choix cruciaux ou de douloureuses épreuves. Guide, réconfort, compagnon, le livre ado permet de mieux appréhender le monde.

Salon du livre ado le 17 novembre de 17h à 21h et le 18 de 10h à 19h, salle des fêtes, 2 rue Carnot.
Entrée gratuite

Critique littéraire dernière génération

Audrey, 19 ans, « Le souffle des mots » - plus de 41 000 abonnés sur YouTube

J'ai ouvert mon blog lorsque j'étais en seconde pour partager mes coups de cœur lecture. Ça m'a passionnée et j'ai complété en créant ma chaîne YouTube en 2013. Petit à petit le blog est tombé à l'abandon au profit de la vidéo. J'ai réalisé que les gens lisaient à la suite de mes publications et que les éditeurs m'envoyaient des livres sans que je les demande. Le pouvoir prescripteur de certains blogueurs est bien réel parce que les lecteurs ados ne lisent pas forcément la presse et que les médias traditionnels se désintéressent du genre. Alors qu'il y a un monde entre la série *Hunger Games* et les romans de Timothée de Fombelle... De plus, la vidéo installe d'emblée une relation de proximité et de confiance. Les éditeurs ont bien compris aussi le pouvoir des réseaux sociaux. Ils ont découvert qu'ils pouvaient créer des communautés de fans, qui commentent les sorties et précommandent les nouveautés.

3 questions à

MARIE-AUDE MURAIL

Auteure de plus de 90 romans, Marie-Aude Murail écrit aussi bien pour la jeunesse que pour les ados. Policiers, romans historiques ou contemporains, cette plume alerte enchante ses lecteurs depuis près de 30 ans.

SURESNES MAG :
Comment êtes-vous « tombée » dans la littérature jeunesse ?
MARIE-AUDE MURAIL :
J'en faisais sans le savoir dès l'âge de 12 ans, lorsque j'écrivais des contes et des romans pour ma petite sœur. Je fabriquais alors une sorte de prototype de *J'aime lire* avec un roman policier inspiré du *Club des 5*, une rubrique « courrier des lecteurs », un coin « blagues ». J'ai suivi de longues études de Lettres et j'ai travaillé pour la presse sentimentale. J'écrivais en pensant à ma coiffeuse, mais c'était facile car je rêvais de la même chose qu'elle : du grand amour (elle rit). Puis un jour, une amie m'a dit : pourquoi n'écris-tu pas pour des enfants ? Alors j'ai fait comme ma grand-mère couturière, j'ai pris des « patrons », j'ai observé ce qui se faisait, le découpage, les personnages... À force de travail, j'ai publié une histoire dans *J'aime Lire* qui a si bien plu que j'ai continué. En fin de compte, ce n'est pas moi qui ai choisi la littérature jeunesse, c'est elle qui m'a choisie !
S.MAG. :
Comment écrit-on pour de jeunes lecteurs ?
MARIE-AUDE MURAIL :
Déjà, il faut savoir que c'est un lecteur très attachant qui lit et qui relit pour comprendre ce qui lui échappe. Et moi, j'écris pour être lue et relue. Quand des enfants tombent amoureux d'un de vos bouquins, ça les marque à vie. Il est fréquent qu'un lecteur d'une trentaine d'années vienne me voir, les larmes aux yeux. Je suis un morceau d'enfance pour certains ! Ensuite, il y a des modes, bien sûr : les frissons, l'heroic fantasy... Mais il faut une histoire qui emmène loin et des personnages que l'on tient fermement et que l'on a envie d'aimer.
S.MAG. :
Le succès du genre vient-il démentir l'idée selon laquelle les jeunes ne lisent plus ?
MARIE-AUDE MURAIL :
On a toujours dit que les enfants ne lisaient plus. Mais ce sont les adultes qui ne lisent pas et projettent leur mauvaise conscience sur les enfants !

BIBLIOGRAPHIE (SÉLECTIVE) :
- Le hollandais sans peine, L 'École des loisirs, 1989
- Nils Hazard chasseur d'énigme (série), L'École des loisirs, 1991
- Oh, Boy !, L'Ecole des loisirs, 2000
- Charles Dickens, L'École des loisirs, 2005
- Sauveur et fils, saison 1, 2 et 3, L'école des loisirs, 2016-2017

Grâce à la lecture, tous les jours je m'évade. J'ouvre un livre et avec le pouvoir des mots et de l'imagination, j'escalade de périlleuses montagnes, je traque des meurtriers ou je construis des cathédrales au Moyen Âge. Cette liberté accordée par la lecture me semble indispensable pour les ados. Entre les cours et les écrans, réussir à se poser avec un livre est parfois un effort mais tellement récompensé par le dépaysement qu'il procure, ou à l'inverse par la proximité avec l'un des personnages qui apporte des réponses à nos questions! C'est pourquoi, à Suresnes nous sommes si attachés au Salon du livre ado.

SOPHIE FRIZON DE LAMOTTE, CONSEILLÈRE MUNICIPALE DÉLÉGUÉE À LA PROMOTION DE LA LECTURE

Passionné d'histoire j'ai eu très tôt un goût prononcé pour les romans historiques et parmi ceux-ci je retiendrai bien sûr Les Trois mousquetaires de Dumas dont j'ai lu la version intégrale à l'âge de 12 ans. L'adolescence est une période de la vie caractérisée par de profondes modifications qui vont transformer l'enfant en un adulte. Ce jeune public est donc considéré comme un lectorat sensible auquel il convient d'être très attentif.

JEAN-PIERRE RESPAUT, ADJOINT AU MAIRE DÉLÉGUÉ À LA CULTURE

'Ti coup d'œil sou Haïti

Pleins feux sur la MODE

Du 21 au 26 novembre, « 'Ti coup d'œil sou Haïti » prend ses quartiers à la médiathèque. Au programme de cette treizième édition intitulée « Tendances, couture et création» : boutique éphémère, reportage photographique et ateliers, pour aller à la rencontre de la mode haïtienne contemporaine.

TEXTE : SABINE CADÉUS

Après le succès de l'édition précédente, lors de laquelle 7000 visiteurs ont pu découvrir la richesse de la littérature venue d'Haïti, la Ville vous invite à faire plus ample connaissance avec ses couturiers. Un voyage plein de surprises à découvrir à la médiathèque du 21 au 26 novembre.

Vivier foisonnant d'artistes-entrepreneurs inspirés et ouverts sur le monde, la mode haïtienne fait la part belle au mélange de matières et aux couleurs vives, avec élégance et modernité. La délicatesse et la précision des coupes que l'on retrouve chez Sandilou, Miko Guillaume et Malou Cadet témoignent d'une élégance lumineuse. Tenues que les sacs, bijoux et nombreux accessoires estampillés Pascale Théard, Simbi, Bijou Lakay, Deux Mains ou encore Créations Dorées viendront agrémenter avec originalité. Chacun pourra d'ailleurs admirer et se procurer ces pièces uniques à la boutique éphémère spécialement installée à la Médiathèque. Les costumes traditionnels haïtiens seront présentés par Ballet Bacoulou. La mode haïtienne c'est avant tout un savoir-faire authentique et une créativité sans limite dont la profondeur se reflète dans chacune des créations. Les paillettes brillent de mille feux tandis que le karabela, tissu bleu ciel typiquement haïtien, calme le jeu. Toujours interpellant, jamais futile, le prêt-à-porter haïtien se distingue aussi par son attachement fort à la spiritualité, perceptible en pointillés à travers l'apparition de symboles vaudou çà et là ; autant de témoignages d'une culture empreinte de paradoxes et de mystères.

Une expérience singulière vous attend donc durant ces six jours, où vous pourrez découvrir la mode de cette île, longtemps surnommée « Perle des Antilles ».

Renseignements et programme complet sur suresnes.fr et dans les lieux d'accueil du public. La médiathèque organise aussi des ateliers de stylisme, inscription sur : mediatheque-suresnes.fr ou au 01 41 18 16 69.

ZOOM

COOPÉRATION ENTRE SURESNES ET CAP-HAÏTIEN

Rendez-vous incontournable s'inscrivant dans le cadre du Festival des Solidarités, « 'Ti coup d'œil sou Haïti » est l'occasion de présenter les actions de coopération menées par Suresnes au Cap-Haïtien.

Depuis 1998, la ville intervient en appui-conseil sur différents champs d'action, dans le but de rassembler les conditions permettant *in fine*, un développement touristique inclusif et durable. De nombreux Suresnois sont par ailleurs acteurs de cette initiative, par le biais d'actions solidaires, telles que celles menées par les collèges Jean Macé et Émile Zola, à l'origine d'une course et d'un concert caritatifs au profit du lycée Philippe Guerrier du Cap-Haïtien.
Et ce n'est pas tout : seniors, enfants des centres de loisirs, écoles élémentaires, collèges et maisons de quartier… Tous ont participé à la fabrication de doudous, sacs et trousses qui seront offerts aux enfants d'un orphelinat du Cap-Haïtien.

› Christian Dupuy, maire de Suresnes et président du groupe « Pays-Haïti » au sein de Cités unies France présidera les assises de la coopération décentralisée franco-haïtienne qui se dérouleront les 5 et 6 décembre à Port-au-Prince et permettront à toutes les villes engagées de renforcer leur partenariat et d'échanger sur leurs projets respectifs.

parole d'élu

JEAN-LOUIS TESTUD, ADJOINT DÉLÉGUÉ À LA COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE ET AUX RELATIONS INTERNATIONALES

Depuis 13 ans maintenant, l'ambition de « 'ti coup d'œil sou Haïti » est de faire découvrir l'incroyable créativité haïtienne dans tous les domaines. Cette année, c'est un 'ti coup d'œil sur les créateurs de mode, vêtements et accessoires, que nous vous proposons.

Théâtre

Engagement et démocratie

Ces quatre spectacles nous parlent de rébellion, celle de l'intelligence, de l'humanisme et du courage qu'il faut pour tracer son chemin à l'écart du troupeau. Un thème que reprend le 19 novembre, de 11h à 19h, la journée Résistance et Avant-garde* proposée par le Théâtre en partenariat avec le MUS, le Mont-Valérien et l'Office de tourisme.

TEXTE : FRANÇOISE LOUIS-CHAMBON _ PHOTO : PIERRE GROSBOIS

De la démocratie.

ILS ONT DIT NON

››› Quand le peuple plie devant la barbarie, quand il laisse faire, ne veut pas voir ou, pire, hurle avec les loups, il est des hommes et des femmes qui refusent d'abdiquer.
Pendant l'occupation de notre pays par les nazis, les résistants ont été de ceux-là. Ils ont pris la plume, la parole ou les armes, ils ont agi pour dire leur révolte et combattre l'idéologie de l'horreur. Le metteur en scène Guy-Pierre Couleau a voulu « *garder vivante leur mémoire* ». *Résister* met en espace cet « *esprit de résistance* », ces mots d'autrefois qui ont sauvegardé notre liberté d'aujourd'hui : courage, héroïsme, honneur, espoir… Il ne s'agit ni d'une reconstitution historique, ni d'un « palmarès », mais d'une évocation « respectueuse » de millions d'actes quotidiens, héroïques ou anonymes, à travers les textes d'écrivains résistants dont les acteurs perpétuent le souffle : Jean Cassou, René Char, Marianne Cohn, Annie Kriegel, Jean Moulin ou encore Missak Manouchian, fusillé au Mont Valérien.
19 novembre

LE LANCEUR D'ALERTE

››› 1933 : le journaliste et historien allemand Sebastian Haffner n'a que 26 ans quand Hitler s'empare du pouvoir. Pendant cinq ans il va observer la confiscation par l'idéologie nazie de toute une civilisation, l'émergence d'un vocabulaire de haine, « *frère de race, dégénéré, sous-homme…* » et l'inertie de ses compatriotes. Ils ne savent pas ou ils se taisent, « *ils sont le cauchemar du monde* », écrira-t-il. Mais lui, il sait et, en 1938, il choisit de s'exiler à Londres pour avoir la liberté d'en témoigner. Parce qu'il y a urgence à alerter et qu'il espère encore un sursaut des démocraties européennes. Il convainc un éditeur de publier son livre qu'il achève en 1939… La guerre éclate et le manuscrit tombe dans l'oubli jusqu'à sa mort en 1999. Soixante ans plus tard, ses enfants retrouvent et publient *L'histoire d'un Allemand*. Un texte saisissant, d'une lucidité précoce, qui apporte un cinglant démenti aux théoriciens du « on ne pouvait pas savoir ». Bernard Loyon a adapté et axé le récit sur cette fameuse année 33. Dans *Berlin 33*, seul en scène, il prête sa voix à cet émouvant témoignage dont il fait entendre « *la résonnance avec ce qui se passe aujourd'hui* ».
18 et 19 novembre

JANKÉLÉVITCH EN TOUTES LETTRES

››› C'est aussi la parole d'un penseur d'exception que portent Bruno Abraham-Kremer et Corine Juresco avec *La vie est une géniale improvisation*. Un spectacle librement adapté de la correspondance entretenue pendant soixante ans par les philosophes Vladimir Jankélévitch et Louis Beauduc. Ils ont 20 ans quand ils se rencontrent à l'École normale supérieure en 1923. Reçus respectivement premier et deuxième au concours de l'agrégation, ils empruntent deux voies qui auraient pu les séparer. « Janké » obtient une chaire à la Sorbonne, son ami, un poste au Lycée Gay-Lussac à Limoges. Leur amitié n'en sera que plus riche. En témoignent ces joutes épistolaires, ces « disputes » philosophiques et ces réflexions sur l'évolution de la société : le fascisme, les crimes imprescriptibles de la Shoah, mai 68, les ordinateurs… C'est toute l'histoire de la France au XXe siècle qui défile en accéléré et c'est aussi la découverte d'un Jankelévitch plus intime, de son humour, de ses pensées sur l'amour, la mort, la musique… Seul en scène, Bruno Abraham-Kremer ravive avec finesse l'esprit de celui qui chercha toute sa vie l'accord parfait entre ses pensées et ses actes.
25 et 26 novembre

LA DÉMOCRATIE À LA MOULINETTE

››› Après avoir joyeusement assaisonné *Le Prince* de Machiavel à la sauce de la téléréalité, Laurent Gutmann s'empare du concept *De la démocratie*, disséqué par Alexis de Tocqueville lors d'un séjour aux États-Unis en 1831. Parce que le metteur en scène s'interroge : « *Jamais dans l'histoire du monde, la démocratie (…) n'a été aussi répandue qu'aujourd'hui. Dans le même temps, les sociétés démocratiques européennes traversent une crise existentielle. Elles doutent (…) il leur arrive même d'être malheureuses* ». À son retour, Tocqueville écrira *De la démocratie en Amérique*, une analyse sans complaisance qui fait la part des vertus et des failles du système. Laurent Gutmann l'illustre par l'exemple. Celui de cinq comédiens qui décident de monter un spectacle sur la démocratie. Organisés en collectif, sans chef, ils se sont fixé une règle : que leur travail obéisse à un fonctionnement parfaitement démocratique. Dans une sorte d'open space version start up, ils passent, avec les mots de Tocqueville, de l'enthousiasme à la mésentente, de la confiance au désarroi, jusqu'à cette conclusion : c'est au sein même de l'ordre démocratique que nous devons trouver les remèdes à notre mal être.
24 et 26 novembre

Programme complet, infos et réservations sur theatre-suresnes.fr

Cyrano, le héros héroïque

››› Lazare Herson-Macarel, n'a pas choisi de monter *Cyrano* par hasard. Le fondateur de la compagnie « La jeunesse aimable » qui défend le théâtre, l'exigence littéraire et la liberté de parole pour « vaincre un monstrueux ordre établi », ne pouvait que céder « au festin de mots et d'intelligence » offert par le chef d'œuvre de Rostand. Et parce que la figure même de Cyrano inspire « la liberté, l'insolence, l'insoumission (…) le refus des compromissions et des résignations », il choisit d'en donner une lecture politique plus radicale. Le héros héroïque qui souffle à un autre les sublimes alexandrins qui séduiront celle qu'il aime ne célèbre-t-il pas la vertu de la désobéissance et la nécessité de porter un masque pour dire la vérité ? Neuf comédiens pour quarante-cinq personnages et deux musiciens orchestrent cette fête populaire subversive, comme un hymne à un monde meilleur.
10, 11, 12 et 14 novembre.

ET AUSSI…

››› **Love, love, love** : le portrait au vitriol d'une famille sur trois générations, des soixante-huitards à la génération X. **11 et 12 novembre.**

* 40 € visites, déjeuner et spectacle inclus. Renseignements : theatre-suresnes.fr

Portrait de Charles Frederick Worth.

L'ÉPOPÉE WORTH

Il a inventé les mannequins, le défilé de mode, et la haute-couture telle qu'on la connait aujourd'hui encore. Charles Frederick Worth fonda sous le Second Empire la première maison de haute couture dont Suresnes fut l'écrin.

TEXTE : MATTHIEU FRACHON _ PHOTOS : MUS

Le 16 novembre paraît aux éditions La bibliothèque des Arts (et chez Thames & Hudson pour la version anglaise) l'ouvrage *La Maison Worth 1858-1954 Naissance de la Haute Couture*. Ils s'y sont mis à quatre mains pour rédiger les 336 pages de cette somme agrémentée de 480 photos. Chantal Trubert-Tollu (voir interview), arrière-arrière-petite-fille de Charles Frederick Worth, Françoise Tétart-Vittu, historienne du costume, Jean-Marie Martin-Hattemberg, spécialiste du patrimoine industriel et artistique de la parfumerie du XXe siècle et Fabrice Olivieri, parfumeur. Ajoutez à cela une préface de Christian Lacroix et la fête est complète. Charles Frederick Worth est Anglais et il le restera. Né à Bourne, dans le Lincolnshire, en 1825, il est le dernier enfant d'une famille « qui a des malheurs » : le père ruiné abandonne la maison et Charles Frederick doit travailler dès l'âge de 12 ans. C'est en œuvrant dans un magasin de « nouveautés » à Londres qu'il découvre le monde de la mode, les tissus, et cela le passionne. Or la mode féminine c'est Paris ! Il quitte l'Angleterre, bien décidé à percer dans cet univers.

Les débuts sont durs. Le jeune Worth court les musées pour se faire l'œil en admirant les couleurs, les étoffes. Dans les années 1850 il travaille pour la maison Gagelin, et épouse Marie Vernet dont il fera le premier « mannequin vivant ».

Il commence par lui créer, par amour, des robes qu'elle porte chez Gagelin où elle est entrée comme vendeuse. Les clientes les remarquent, l'interrogent. Quand il crée cette fois pour Gagelin, c'est Marie qui, à nouveau, présente les modèles. Elle continuera ainsi de nombreuses années. Même enceinte de son premier fils, elle porte les robes… de femme enceinte que Worth avait dessinées pour elle et que l'on voulait proposer aux clientes. En 1858 avec l'aide du Suédois Bobergh, il fonde sa maison de couture : l'homme du Nord a l'argent, Worth a le talent. Dans ce Second Empire flamboyant, le succès vient vite, Worth habille la cour puis étend son aura au-delà des frontières. Il revisite la crinoline, invente le défilé de mode, c'est un novateur perpétuellement à l'affût, en mouvement.

Mais c'est aussi un *pater familias*. Il a découvert en 1854 un havre de paix, un endroit pour fuir le tourbillon parisien : Suresnes. Il y achète un terrain, le « clos des seigneurs » et fait bâtir un château, l'orne de son emblème, l'escargot, et de sa devise « Obtenir et tenir ».

Le soir, il quitte ses ateliers de la rue de La Paix et n'hésite pas à délaisser son domicile parisien de la rue de Berry pour se réfugier à Suresnes avec femme, enfants et petits-enfants.

SURESNES, LE HAVRE DE PAIX

C'est à Suresnes qu'il reçoit les personnalités de son temps, les Goncourt, la princesse Mathilde, des artistes… Ici il a transporté une partie de la décoration du château des Tuileries, détruit par la commune.

Charles Frederick Worth disparaît le 10 mars 1895, et le 22 mars la municipalité rebaptise la rue de la Station en rue Worth. Le grand couturier est inhumé à Suresnes, dans l'ancien cimetière. Sa tombe sera la seule touchée par un bombardement durant la Seconde Guerre mondiale, détruisant le mausolée.

En 1898, à la mort de son épouse Marie, leur fils Gaston fait détruire le château suresnois. Il le trouve trop pompeux, voire pompier et fait construire à la place une demeure anglo-normande. Celle-ci est toujours debout, c'est le pavillon Balsan, du nom de Consuelo Balsan, née Vanderbilt (ex-duchesse de Malborough, cousine de Winston Churchill), première femme donatrice de la Fondation Foch créée en 1929 (voir aussi p.20). Situé rue Worth, évidemment, il fait partie de l'hôpital Foch. L'escargot de Worth est toujours visible sur une porte donnant sur l'avenue Franklin-Roosevelt.

La maison Worth, elle, a disparu. Les parfums, créés à Suresnes dans les laboratoires Blanchet en 1924 y sont restés jusqu'en 1954, avant de s'éteindre. Mais le nom Worth a constitué une belle page d'histoire de la mode, celle d'un jeune Anglais venu faire tourner les têtes des élégantes du beau monde.

L'atelier de fabrication des parfums.

Interview

Chantal Trubert-Tollu, arrière-arrière-petite-fille de Charles Frederick Worth.

SURESNES MAG :

Vous êtes l'un des auteurs du livre sur la maison Worth. Pourquoi avoir écrit cet ouvrage ?

CHANTAL TRUBERT-TOLLU :

J'ai travaillé dans le monde du parfum, je suis la descendante de Charles Frederick Worth et j'ai constaté qu'il n'existait pas de livre sur mon arrière-arrière-grand-père. Or Worth a bouleversé le monde de la mode. Pour Christian Lacroix, qui signe la préface du livre, « il a inventé la couture et le couturier, l'artiste, tels qu'on les connaît aujourd'hui encore. Statuts, structures, concepts. Tout nous vient de Charles Frederick Worth ». Donc j'ai voulu, avec mes complices dans cette œuvre à plusieurs mains, faire revivre cette saga familiale. La maison Worth a duré un siècle, c'est exceptionnel, peu de maisons de couture ont eu une telle longévité.

S.MAG. :

Parlez nous de Worth le Suresnois.

CHANTAL TRUBERT-TOLLU :

Charles Frederick Worth adorait Suresnes ! Il y a reçu les grandes figures de son temps. Dans les écrits des frères Goncourt, il est question du château de Suresnes, des fêtes qui y étaient données. J'ai trouvé beaucoup de documents, de plans, dans les archives de la Société d'Histoires de Suresnes et dans les archives familiales. Je voulais faire découvrir aux Suresnois cet homme étonnant dont ils ne connaissent souvent que le nom.

S.MAG. :

Vous avez visité le pavillon Balsan. Qu'avez-vous ressenti ?

CHANTAL TRUBERT-TOLLU :

Je suis voisine, j'habite à Boulogne. J'ai visité la maison où a vécu ma grand-mère que j'ai connue. Certaines pièces sont restées « dans leur jus », c'est extraordinaire. C'est la maison bâtie par mon arrière-grand-père et j'imaginais ma grand-mère déambuler dans cet endroit… C'est assez magique.

***La Maison Worth 1858-1954 Naissance de la Haute Couture*. Chantal Trubert-Tollu, Francoise Tétart-Vittu, Jean-Marie Martin-Hattemberg, Fabrice Olivieri**

Éd. La bibliothèque des Arts. 336 p.

Le jour où

AMÉDÉE GORDINI TRIOMPHA AU MONT-VALÉRIEN !

>>> Le futur créateur des modèles sport de Renault s'installe à Suresnes en 1925 comme apprenti mécanicien. Il monte sa propre affaire en face des usines Talbot. Le virus de la course le prend et il remporte le 8 avril 1934 la course du Mont-Valérien. Il gagne sur une Fiat 514 devant le Prince de Roumanie sur Duesenberg et récidive l'année suivante. C'est le début de l'épopée Gordini, préparateur de génie : R8, R12, etc.

SORTIR !

AGENDA

CE MOIS-CI

>>> CARNET D'ADRESSES

__ THÉÂTRE JEAN VILAR
16 PLACE STALINGRAD
BILLETTERIE : 01 46 97 98 10
RESERVATION@THEATRE-SURESNES.FR
••• Navette gratuite Paris-Suresnes-Paris : départ 45 min. avant la représentation de la place de l'Étoile / angle av. Hoche / arrêt à Suresnes : arrêt du bus Suresnes-Longchamp, 25 minutes avant la représentation
••• Réservations dans les magasins Fnac, Carrefour, Géant et Système U

__ CINÉMA LE CAPITOLE
3 RUE LEDRU-ROLLIN
DATES ET HORAIRES : 08 92 68 22 74
CINEMA-LECAPITOLE.COM

__ MUS
1 PLACE DE LA GARE DE SURESNES-LONGCHAMP
RENSEIGNEMENTS : 01 41 18 37 37

__ CONSERVATOIRE
1 PLACE DU PUITS D'AMOUR
RENSEIGNEMENTS : 01 47 72 58 61

__ MÉDIATHÈQUE
5 RUE LEDRU-ROLLIN
RENSEIGNEMENTS : 01 41 18 16 69
MEDIATHEQUE-SURESNES.FR

__ MONT-VALÉRIEN, MÉMORIAL DE LA FRANCE COMBATTANTE
AVENUE DU PROFESSEUR LÉON BERNARD
RENSEIGNEMENTS : 01 47 28 46 35

__ ÉCOLE D'ARTS PLASTIQUES
PASSERELLE DES ARTS,
AV. DU GÉNÉRAL DE GAULLE
RENSEIGNEMENTS : 01 41 18 18 73

__ OFFICE DE TOURISME
50 BOULEVARD HENRI SELLIER
RENSEIGNEMENTS : 01 42 04 41 47
SURESNES-TOURISME.COM

__ ASSOCIATION VEILLÉES COMMUNALES
RENSEIGNEMENTS : 01 47 28 02 09

__ GALERIE ARTCAD
ESPLANADE DES COURTIEUX
TÉL. : 01 41 18 18 21

__ BIBLIOTHÈQUE DES SORBIERS
5 ALLÉE DES PLATANES
RENSEIGNEMENTS : 01 48 18 37 94

MÉDIATHÈQUES

07-11. CLUB GAMERS
L'occasion d'organiser un événement autour du jeu et du numérique, de tester de nouveaux jeux ou de rédiger des critiques pour les promouvoir. Informations et inscription à l'Espace numérique.
À 18h, à partir de 12 ans.

14-11. MARDI CINÉMA
Un voyage au cœur du western avec des extraits de films commentés et analysés.
À 20h.

EXPOSITION

JUSQU'AU 06-11. HOMMAGE À SIMONE VEIL
Depuis le 19 octobre, le sculpteur suresnois Paul Nebac présente une exposition en hommage à Simone Veil avec l'artiste peintre Flaure, à la galerie d'art contemporain Artitude.
4 avenue Paul Déroulède, Paris 15e.

LES + DU MUS

04-11. JEU DE PISTE
S'aMUSer… Rallye famille avec le centre de documentation à travers les collections du MUS.
À 16h, à partir de 7 ans

05-11. MOSAÏQUE
S'aMUSer… Après une visite du MUS, les enfants et leurs parents créent une petite mosaïque.
À 15h30, à partir de 6 ans

© Adobe Stock

09-11. VISITE
MUSarder… Découvrez l'école de plein air de Suresnes, réalisée en 1935. Classée Monument historique, elle était destinée à améliorer la santé des enfants fragiles et pré-tuberculeux. Conçue par Eugène Beaudouin et Marcel Lods, c'est également un exemple remarquable de l'architecture du XXe siècle.
À 10h30 au 58-60 avenue des Landes

12-11. VISITE GUIDÉE
Découvrez l'exposition temporaire Eugène Beaudouin et Marcel Lods : architectes d'avant-garde (1928-1940).
À 16h

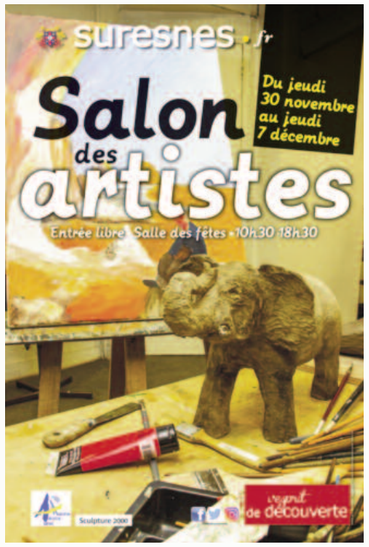
16-11. VISITE
MUSarder… Au fil d'une balade sensible venez découvrir la Cité-jardins à travers vos sens. Conçue pour des déficients visuels, cette visite vous sensibilisera différemment à l'espace urbain.
À 10h30, dans le cadre du mois du handicap

16-11. CONFÉRENCE
Un soir dans l'histoire autour de « Marcel Lods (1889-1978), visions croisées de l'homme et l'œuvre » avec Marcos Carvalho-Canto, chargé d'études documentaires, responsable des restaurations à la Cité de l'architecture et du patrimoine. L'exploration des documents biographiques déposés au centre d'archives de la Cité de l'architecture et du patrimoine, enrichie par l'éclairage apporté par son fils et son petit-fils, nous laisse apercevoir quelques-unes des facettes de cet architecte qui a fait corps avec son temps.
À 19h

NOTRE COUP DE CŒUR

DOCUMENTAIRE

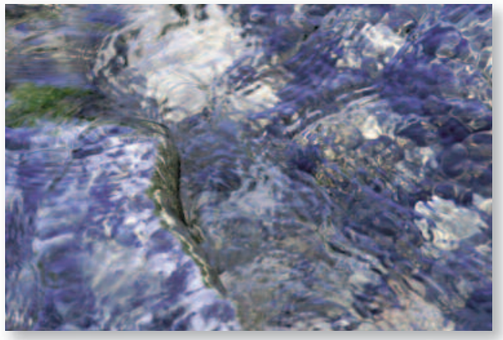
Une projection exceptionnelle de *Nos Enfants nous accuseront* est organisée au Capitole le jeudi 30 novembre à 20h en présence notamment de son réalisateur Jean-Paul Jaud.



Sous le signe de

L'OUVERTURE

Cette année encore, plus de 500 visiteurs sont attendus. Fin novembre, des artistes amateurs, réunis par les associations « Atelier Sculpture 2000 » et « Artistes de Suresnes », dont le nouveau président, Edgar Madar, ne manque pas d'idées, présentent leurs créations. « *Pour notre salon 2017, nous nous plaçons dans la continuité des éditions précédentes en nous ouvrant encore plus, par exemple aux collages. Dans un souci de diversité et pour susciter l'émulation, nous accueillerons également des artistes pro et semi-pro* », confirme-t-il. Comme le veut la tradition, les visiteurs pourront également admirer peintures, dessins, pastels, aquarelles, lithographies, enluminures et autres gravures.
Du 30 novembre au 7 décembre à la salle des fêtes (2 rue Carnot), 10h30-18h30, entrée libre.



© DR

« Aquagraphies », les reflets

MULTIPLES DE L'EAU

Insaisissable dans sa structure, l'eau ne peut que fasciner le peintre ou le photographe. Immortaliser l'eau est une passion pour Christine Collomb et Diane Chesnel, exposées en novembre à la galerie Artcad. Elles aiment capter les jeux de lumière et de reflets, le mouvement, entrer dans l'imaginaire et la symbolique de l'eau. Elles trouvent leur inspiration dans la nature mais aussi dans les récits mythologiques ou les traditions de différentes cultures… À travers leurs approches respectives, ces deux photographes veulent entraîner le public dans des abstractions symboliques où transparaissent la force et la puissance ou, au contraire, le calme, la pureté et le renouveau. Elles nous entraînent dans ce monde de l'eau envoûtante et que l'on rêve intarissable.
Du mardi 14 au dimanche 26 novembre, de 12h15 à 19h15 (en semaine) et le week-end de 10h à 19h.

22-11. ATELIER PARFUM
S'aMUSer… Découvrez la cité des parfums, fondée par le parfumeur François Coty à Suresnes et créez votre propre parfum.
À 14h30, à partir de 4 ans, dans le cadre du mois du handicap

26-11. VISITE GUIDÉE
Venez découvrir la nouvelle exposition temporaire Eugène Beaudouin et Marcel Lods : architectes d'avant-garde (1928-1940).
À 16h

LES RENDEZ-VOUS D'ARTCAD

DU 27-11 AU 03-12. EXPOSITION
L'association M'Afrika présente peintures et objets d'art africain.
De 10h à 19h

LU&CIE

15-11. DÉDICACE
Sorte de Pancol ou de Gavalda suédoise, Maria Ernestam rencontre ses lecteurs à la librairie.
À 17h

26-11. DÉDICACE
Jérôme Camut et Nathalie Hug signent *Islanova*.
De 10h à 13h.

LE CAPITOLE
Le film *Latifa le cœur au combat,* est projeté en présence du réalisateur Cyril Brody. Il revient sur l'engagement de la mère d'une des victimes du terroriste Mohamed Merah. Proposé par la Maison pour la vie citoyenne et l'accès au droit, dans le cadre de ses actions de prévention sur l'embrigadement et l'extrêmisme violent.
Jeudi 9 novembre à 20h30, tarif réduit de 5,50 euros, ventes sur place (dans la limite des places disponibles). Inscriptions sur cinema-lecapitole.com

PRATIQUE

MAIRIE DE SURESNES

2 RUE CARNOT - 92150 SURESNES
TÉL. 01 41 18 19 20 / www.suresnes.fr
La mairie est ouverte du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h, (18h pendant les congés scolaires) et le samedi de 9h à 12h.

Les services municipaux sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h (17h le vendredi). Certains services assurent une permanence le jeudi jusqu'à 19h : Urbanisme et aménagement - Enseignement - Solidarité logement - Petite enfance - Sports - État civil / Élections et Affaires générales (fermé le jeudi matin, ouvert le samedi de 9h à 12h). La Maison pour la Vie citoyenne et l'accès au droit est ouverte le samedi matin de 9h à 12h.

PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE

› du Maire le 2e lundi de chaque mois, sauf jours fériés, de 18h à 20h *(hors logement).*
› de l'adjoint au maire en charge du Logement, le 1er lundi de chaque mois, sauf jours fériés, à partir de 18h pour toutes les questions liées au logement. Compte tenu du très grand nombre d'appels, la priorité sera donnée aux personnes appelant pour la première fois. Par ailleurs, en raison de la conjoncture actuelle liée au logement, il n'est pas possible de satisfaire toutes les demandes de rendez-vous téléphonique. Cependant, le service Logement se tient à votre disposition pour toute demande d'information.

ÉTAT CIVIL

NAISSANCE :
27/07 : Anna BENMALEK • 04/08 : Raphaëlle ZOLA • 05/08 : Axel AYOUN • 06/08 : Adèle WANG, Naël BROUDIN • 08/08 : Lucas GANDINI, Timéo NOGUEIRA • 09/08 : Malo JOLIVET RENARD • 10/08 : Imran KAHLAOUI, Clément DEREL, Joy KEMPENEERS, Adam AKACHA • 12/08 : Alex BOREK, Ali BENJELLOUN • 13/08 : Camille DESBOIS SCOUARNEC • 14/08 : Sami ANAM • 16/08 : Anaïs BILLET • 23/08 : Virgile DELSARTE, Léonie DELSARTE • 27/08 : Maxence LEJETTÉ • 28/08 : Camille BELONCLE, Camille CORMIER • 29/08 : Louise TROUILLARD CARVER, Maël NIESZCZERY, Gabriella POREAUX • 30/08 : Garance DU FOU de KERDANIEL, Adèle SAGET • 01/09 : Brune RAYMOND, Noam TUTUNJIAN • 02/09 : Raphaël GRONDIN • 05/09 : Pierre JOUSSET, Christophe de SOUSA • 06/09 : Léna GOUBRID, Arij EL OUSAMI, Gabriel COULON, Soline DESPAS, Ézéchias AKIERA • 07/09 : Grégoire POCHON, Jeanne COTE • 08/09 : Clément ROGER • 09/09 : Nicolas NIKOV, Amandine BURTIN • 10/09 : Gabriel NOGUÈS • 11/09 : Noelli NORROY, Nellia NORROY, Nesma SAADALLAH • 13/09 : Ambre COVINDASSAMY

MARIAGE :
19/08 : Olivier ARMANT et Magali GUILLO, Nicolas BESSIS et Mylène BARREY, Antoine DELAVELLE et Naomi BARTEL, Aghiles LAGA et Sihame AMRANI • 01/09 : Servan RÉNAUX et Lauriane SIEWE MAIGA, Pascal VIDAL et Jessica YAMMINE • 09/09 : Rabah IBBARI et Hanene NEDJAH, Jonathan MARTINS et Sophie LUIS • 11/09 : Anup RODRIGUES et Juliana GONSALVES • 14/09 : Delizia ROY et Daniel ELMAALLEM • 15/09 : Yassine TAHIRI et Soumeya HARTANI • 16/09 : Karim EL IDRISSI et Amélie QUARANTE, Martin LE TURCQ et Adeline COGNARD

DÉCÈS :
25/06 : Rachid AOUCHICHE • 28/07 : Yanick BELBEOC'H • 29/07 : Florence LÉVILLY • 31/07 : Arkhouia DJELOUAH • 02/08 : Jacques JOLY • 03/08 : Ginette ISAKOFF • 08/08 : Henri JARDILLER • 12/08 : Joseph MILLARA • 14/08 : Eliane LESEURRE • 17/08 : Jean MUSSET, Serge CHEVANCE • 19/08 : Paulette DUCREUX veuve BRIAND • 25/08 : Olivier HOUARD • 26/08 : Renée SAPANET veuve RICHARD • 28/08 : Jacqueline BRESARD • 04/09 : Denise PHILIPPON épouse ZÉMOZ • 06/09 : Lucienne BOGDZIEWICZ épouse CARRÉ • 07/09 : Gérard DARDAINE • 08/09 : Dominique DELOBELLE, Yamina HAJLA • 09/09 : Michel DEKINT

LES ÉLUS REÇOIVENT SUR RENDEZ-VOUS

Tél. : 01 41 18 19 20

LES ADJOINTS AU MAIRE :

— **CÉCILE GUILLOU, 1er MAIRE ADJOINT :** Politique de la ville et cohésion sociale, Développement durable, Démocratie de proximité, Administration générale, Commande publique
— **GUILLAUME BOUDY :** Finances, Budget, Prospective et Systèmes d'information
— **LOÏC DEGNY :** Sports, Logement et habitat, Élections et affaires générales, État civil, Communication
— **BÉATRICE DE LAVALETTE :** Ressources Humaines, Dialogue social, déléguée du quartier République, présidente du CCQ
— **AMIROUCHE LAÏDI :** Voirie, Circulation, Propreté, Garage municipal, Réglementation de l'environnement
— **NASSERA HAMZA :** Famille, Petite enfance, Politique de la santé
— **JEAN-PIERRE RESPAUT :** Culture et Arts de la rue
— **FLORENCE DE SEPTENVILLE :** Seniors et Handicap
— **YOHANN CORVIS :** Politique de la jeunesse, Insertion professionnelle, Mission locale, Recherche, Innovation et nouvelles technologies, délégué du quartier Écluse-Belvédère, président du CCQ
— **ISABELLE DEBATS :** Aménagement urbain, Hygiène alimentaire et Sécurité des bâtiments
— **JEAN-LOUIS TESTUD :** Commerce et artisanat, Marchés forains, Transports et affaires fluviales, Coopération décentralisée, Relations internationales, Vigne de Suresnes
— **GUNILLA WESTERBERG-DUPUY :** Solidarité, Emploi et formation professionnelle, Égalité des chances, Droits des femmes, Maison pour la vie citoyenne et l'accès au droit, Jumelage, Relations Presse
— **DANIEL MONTET :** Prévention, Sécurité, Actions mémorielles, délégué du quartier Centre-ville, président du CCQ
— **LOUIS-MICHEL BONNE :** Relations publiques, Vie associative et locale, Fêtes et manifestations, Tourisme
— **MURIEL RICHARD :** Affaires scolaires, Action éducative et Action périscolaire
— **STÉPHANE PERRIN-BIDAN :** Qualité environnementale, Parcs et jardins, délégué du quartier Liberté, président du CCQ

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX DÉLÉGUÉS AUPRÈS DU MAIRE :

— **CHRISTIANE BAUDAT :** Bâtiments communaux
— **JOSÉPHINE TILQUIN :** Pompes funèbres et Cimetières
— **GÉRARD AUDEBERT :** Citoyenneté

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX DÉLÉGUÉS :

— **FRÉDÉRIQUE LAINE :** Initiatives culturelles et pratiques amateurs
— **SOPHIE DE LAMOTTE :** Promotion de la lecture
— **YVES LAURENT :** Anciens Combattants, Associations patriotiques, correspondant Défense
— **ALEXANDRE BURTIN :** Information municipale, Communication numérique, Réseaux sociaux, Systèmes d'information, NTIC
— **BRUNO DURIGON :** Sécurité et accessibilité des bâtiments
— **ABRAHAM ABITBOL :** Maison pour la vie citoyenne et l'accès aux droits, président du CCQ Cité-jardins
— **CAROLINE DESGRANGE :** Tourisme
— **AXELLE BOONAERT :** Open data et système d'information géographique
— **VIANNEY RASKIN :** conseiller spécial auprès du Maire pour le développement économique
— **MONIQUE LE BLEIS :** Prévention santé

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX :

— **ISABELLE FLORENNES** (présidente du CCQ Plateau Ouest)
— **KALINA STOYANOVA**
— **CHRISTINE D'ONOFRIO**
— **VALÉRIE BÉTHOUART-DOLIQUE**
— **DAN HOANG**

Xavier Iacovelli, conseiller municipal d'opposition, a été élu sénateur le 24 septembre.

— VÉLIB' 2 :

BIENTÔT DÉVOILÉS

Design non définitif des Velib' 2.

© DR

››› Envie de découvrir, et d'essayer, les nouveaux Vélib' ? Rendez-vous le mercredi 29 novembre au matin sur l'esplanade des Courtieux. Si les travaux de passage à Vélib' 2 ont déjà commencé dans certaines stations d'Île-de-France, ils débuteront à Suresnes dans le courant de ce mois de novembre avec la station située rue de Verdun, devant la résidence Les Jardins d'Arcadie. C'est celle qui devrait être en service lors du lancement de Vélib' 2, le 1er janvier 2018. Quatre autres suivront d'ici avril 2018 (nous y reviendrons dans nos prochains numéros).

© Adobe Stock

LES PLUS BEAUX BALCONS ILLUMINÉS

A l'approche des fêtes de fin d'année, les membres du Conseil consultatif de quartier Écluse Belvédère organisent un concours des balcons illuminés au sein de leur quartier. Les habitants souhaitant participer sont invités à s'inscrire auprès du service Cohésion sociale et Démocratie de proximité (2, rue du Clos des Ermites, tél. : 01 41 18 16 77, mail : cgoncalves@ville-suresnes.fr) jusqu'au 1er décembre. À la suite de quoi le jury sillonnera dans le quartier et y notera les différents balcons décorés. Remise des prix le mercredi 20 décembre à 18h, à l'angle des rues du Ratrait et de Verdun.

PHARMACIES DE GARDE

› DIMANCHE 5 NOVEMBRE
pharmacie My Pharma, 101 rue de Verdun, tél. : 01 45 06 00 55
› SAMEDI 11 NOVEMBRE
pharmacie Jegou, 2 rue du Mont Valérien tél. : 01 45 06 76 49
› DIMANCHE 12 NOVEMBRE
pharmacie du Théâtre, 15 bd Aristide Briand tél. : 01 45 06 27 38
› DIMANCHE 19 NOVEMBRE
pharmacie du pont de Suresnes, 30 bd Henri Sellier tél. : 01 45 06 20 43
› DIMANCHE 26 NOVEMBRE
pharmacie Pioger, 11 rue de la Liberté, tél. : 01 45 06 19 09
› DIMANCHE 3 DÉCEMBRE
pharmacie du Parc, 52 rue Jean-Jacques Rousseau tél. : 01 45 06 10 46

NUMÉROS UTILES

CENTRE MÉDICAL MUNICIPAL RAYMOND BURGOS :
› 12 rue Carnot, informations et prise de rendez-vous au 01 85 90 79 13 ou en ligne : www.hapicare.fr

MAISON MÉDICALE DE GARDE :
› LE 15 PRIORITAIREMENT, Hôpital Foch, 40 rue Worth
Dimanche et jours fériés de 9h à 20h
Tarif conventionné « journée » : 49,50 €

COMMISSARIAT DE POLICE :
› Place du Moutier, tél. : 01 46 25 03 00

POLICE MUNICIPALE :
› 3 bis rue Carnot, tél. : 01 41 18 69 32

AMBULANCES / MÉDECINS : 15

POLICE SECOURS : 17

SAPEURS-POMPIERS : 18

HÔPITAL FOCH :
› 40 rue Worth,
tél. : 01 46 25 20 00

POINT D'ACCÈS AUX DROITS :
› Maison pour la Vie citoyenne
28 rue Merlin de Thionville
Informations et rendez-vous : 01 41 18 37 36

ALCOOLIQUES ANONYMES
› 09 69 39 40 20 (24h/24 et 7j/7) et alcooliques-anonymes.fr
Permanence d'accueil le jeudi de 19h30 à 21h au 29 rue Albert Caron

BRONCHIOLITE : UN CENTRE D'APPEL POUR L'HIVER

Pendant l'épidémie hivernale touchant les enfants et nourrissons, il est opérationnel jusqu'au dimanche 18 février 2018. Des standardistes spécialisés communiqueront les coordonnés des kinésithérapeutes disponibles dans leur cabinet les samedis, dimanches et jours fériés de 9h à 18h. Le standard est ouvert dès le vendredi et veille de jour férié de 12h à 20h et les samedis, dimanches et jours fériés de 9h à 18h au 0 820 820 603. Par ailleurs, 7 jours sur 7, de 9h à 23h, il est possible de connaître les médecins disponibles au 0 820 800 880.

AIDE AUX POMPIERS

Les calendriers 2018 des sapeurs-pompiers de Paris sont en vente. On les trouve dans les casernes et le centre de secours et d'incendie de Puteaux procédera à l'appel aux dons les 10,11 et 12 novembre. Les sapeurs-pompiers en tenue passeront chez les Suresnois, et ils seront en possession d'accréditifs et de leurs cartes professionnelles. Ce don permet de porter une assistance sous toutes ses formes, aux sapeurs-pompiers de Paris, ainsi qu'à leurs familles.

SOUVENIR

Les familles de Suresnes qui ont eu la douleur de perdre un être cher sont conviées à venir partager un temps de mémoire lors d'une cérémonie qui se déroulera au crématorium du Mont-Valérien, chemin du Calvaire à Nanterre. Le samedi 18 novembre à 9h30.

TRIBUNES

CE QUE DIT SURTOUT LE RAPPORT DE LA CHAMBRE RÉGIONALE DES COMPTES

Pendant presqu'une année les magistrats enquêteurs de la Chambre régionale des comptes (CRC) ont mené à Suresnes un contrôle particulièrement rigoureux et approfondi de la gestion de la ville. Au terme de celui-ci, le rapport qui a été présenté au dernier Conseil municipal ne formule qu'un seul rappel à la loi : il demande à la Ville de verser les intérêts moratoires dus aux entreprises quand le délai de règlement n'est pas respecté.

› Nous souscrivons pleinement à cet unique rappel. En dépit des progrès réalisés et à venir (la dématérialisation de la chaîne comptable devrait améliorer les délais de paiement), l'administration doit avoir à cœur de payer les entreprises dans les meilleurs délais afin de ne pas les fragiliser dans le contexte économique difficile.

› La CRC formule par ailleurs huit recommandations qui portent sur divers points (souvent techniques et juridiques). La ville a indiqué que certaines seraient satisfaites et d'autres rejetées quand les préconisations qui sont faites excèdent ce que la loi prévoit.

› Ainsi, découvrant que certains jours d'absence exceptionnels accordés aux agents depuis de nombreuses années n'étaient pas conformes au droit, irrégularité qui n'avait pas été repérée par les services, le Maire a été dans l'obligation de les supprimer. Des négociations ont lieu avec les représentants du personnel pour trouver un accord permettant, dans le respect de la loi, de maintenir le climat apaisé auquel ces usages devaient contribuer.

› A l'inverse, la municipalité est résolue à défendre le 13e mois accordé aux agents et contesté à tort selon elle par la CRC qui l'estime proscrit par la loi pour les agents du public. Nous soutenons la volonté de Christian Dupuy de poser le cas échéant une question prioritaire de constitutionnalité contre une loi qui institue une inégalité de façon pérenne.

› Mais nul besoin d'être devin pour prévoir que ces questions n'intéresseront pas les groupes d'opposition qui, à l'image du dernier débat au Conseil, devraient choisir de se focaliser sur une observation portant sur quelques situations individuelles (des indemnités accessoires jugées infondées qui ont été corrigées en conséquences).

Nous pensons que l'essentiel est ailleurs car une tribune politique n'a pas vocation à instruire des procès personnels contre des agents mais à évaluer de la justesse des politiques menées. Or ce que constate ce rapport, comme les précédents, c'est que Suresnes est « une ville dynamique sur les plans démographique et économique », forte d'un « urbanisme riche et diversifié » qui « favorise (la) mixité sociale et (la) qualité du cadre de vie », qui bénéficie d' « une situation financière qui reste confortable» et qui a mené « une politique volontariste de baisse de l'endettement. »

› Compte tenu de la nature même de l'exercice qui amène les magistrats à faire preuve d'une rigoureuse exigence envers la gestion des collectivités, nous considérons que ce rapport vaut satisfecit sur la qualité de celle de Suresnes.

APL ET HLM : SURESNES FAIT UN VŒU

› Nous évoquions dans notre dernière tribune les effets pervers des mesures envisagées par le gouvernement pour compenser la réforme des APL en puisant dans les finances des offices HLM.

› Lors de son interview télévisée, le mois dernier, Emmanuel Macron a estimé que les offices HLM disposeraient de « beaucoup d'argent ».

« Il est à craindre que le Président n'ait eu des informations erronées de la part de Bercy » a estimé Christian Dupuy, interrogé sur France Info en sa double qualité de Maire de Suresnes et de Président de l'Office départemental Hauts-de-Seine Habitat.

› Espérons qu'Emmanuel Macron saura entendre d'autres sources dont, qui sait, le vœu que le conseil municipal de Suresnes a adopté le 5 octobre dernier, souhaitant que le gouvernement « ajourne la mesure de baisse des APL, engage une concertation avec l'USH, les associations d'élus des communes et des départements et les fédérations professionnelles du bâtiment, et engage une politique de renforcements des aides à la pierre seule à même de provoquer le « choc de l'offre » annoncé et de permettre ainsi aux bailleurs de construire des logements dont les loyers seront accessibles aux plus modestes de nos concitoyens ».

LA LIBERTÉ COMMENCE PAR LA COMMUNE

› Nous l'avons souvent évoqué au fil des tribunes ces derniers mois : entre les coupes sombres décidées par l'État dans le budget des collectivités locales et les réformes territoriales improvisées en dépit du bon sens par le précédent gouvernement, c'est bien le principe de libre administration communale, fondamental dans le cadre d'une République décentralisée, qui est remis en cause.

› En ce domaine, nous craignons que l'État ne continue à faire marche arrière. La grogne monte en effet chez les maires, mais aussi parmi les représentants des régions et des départements, face aux 13 milliards d'euros d'économies demandés par l'État aux collectivités sur les cinq prochaines années. Avec cette nouvelle menace sur les finances des collectivités locales c'est le lien de confiance qui devrait unir celles-ci à l'État qui risque de continuer à se déliter. Nous voulons croire que le gouvernement d'Édouard Philippe, qui encore récemment était confronté en tant que maire aux dégâts de cette politique, saura faire preuve de bon sens et rétablir les dotations indispensables aux collectivités pour mener à bien les missions que l'État leur a transférées.

››› LA MAJORITÉ MUNICIPALE

PAROLES POLITIQUES

< Droit d'expression des élus municipaux n'appartenant pas à la majorité (article L 2121-27-1 du code général des collectivités territoriales).

GROUPE SURESNES TERRE D'AVENIR

› Lors du Conseil Municipal du jeudi 5 octobre, le rapport de la CRC est tombé. Plusieurs remarques ont attiré notre attention.

› C'est le cas de l'ancien Directeur Général des Services (poste le plus haut de l'administration municipale), un certain Mr F. Après un « limogeage » (dont nous n'avons jamais connu les véritables raisons…), ce monsieur est resté en place sans affectation durant 9 mois à 7 568 € par mois. Déjà à l'époque nous soulevions la question en Conseil sans avoir de réponse de la municipalité. C'est aujourd'hui la CRC qui le constate, avec beaucoup plus d'éléments que nous pouvons en avoir en tant que conseillers de l'opposition. **68 112 € de rémunération indue** alors que cet ancien DGS n'était plus en poste…

› Autre exemple, encore sur la Fonction de DGS. Cette fois ci la nouvelle Directrice en poste jusqu'en juillet dernier. La Chambre Régionale des comptes relève des rémunérations indument versées **de 38 000** € (sous forme de rémunération pour travaux supplémentaires) en complément de son logement de fonction (pourtant incompatible). **Une simple petite bicoque de 200m² dans le parc du Château.** La Chambre régionale relève également des versements de la part de **la Caisse des écoles et du Centre d'Action Sociale de Suresnes en complément de son salaire pour un montant de 28 950 €.** Montant versé également aux deux directrices adjointes pour environ 14 800 € chacune. Et ce n'est pas le mail interne que l'ancienne DGS a envoyé aux agents municipaux et aux élus de la majorité après le conseil municipal (comment a-t-elle accès aux mails, n'étant plus en poste ?), et accusant de menteur les déclarations de l'opposition, qui changera les faits. Aucune diffamation, aucun mensonge, nous ne faisons que reprendre les éléments de la Chambre régionale des comptes.

› Quant au Directeur de Cabinet du Maire, qui vient d'annoncer en quelques jours son départ de la collectivité, par un simple mail aux agents, c'est du même niveau. Alors que nous avions déjà questionné sur le niveau anormalement élevé de sa rémunération de directeur de cabinet du Maire (à temps plein), ainsi que ses fonctions auprès du Président de l'Office départemental des HLM (également Maire de Suresnes).
La CRC relève donc que le directeur de cabinet travaillait **à hauteur de 145% de son temps de travail** avec bien-sûr les rémunérations qui vont avec, **c'est-à-dire 35 000 € de rémunération en plus de son salaire à la ville d'environ 95 000 €.**
C'est à ce moment précis où le fameux slogan du Président Sarkozy prend tout son sens « Travailler plus pour gagner plus !! »

› Et dans le même temps, la majorité municipale décide de supprimer des jours de congés pour les agents municipaux qui sont eux aussi au quotidien aux services des Suresnoises et des Suresnois.
Il fait effectivement bon vivre à l'Hôtel de ville, mais a priori pas pour tout le monde…

›› WWW.IACOVELLI.FR
›› 06 34 18 00 37
IACOXAVIER@ ORANGE.FR

GROUPE COMMUNISTE
AINSI VA SURESNES - ET LE MONDE ! ?

› **À la parution de ce magazine, Salah Hamouri, jeune avocat franco-palestinien aura dépassé les 70 jours de détention arbitraire dans les geôles israéliennes,** placé en détention administrative pour six mois renouvelables indéfiniment, sans qu'aucune charge lui ait été signifiée. Israël contrevient ainsi au droit international, comme autrefois l'Afrique du sud de l'apartheid et l'occupant anglais en Irlande du Nord. Le silence de M. Macron sur le sort de notre compatriote est intolérable.
› **Le PS de Suresnes** a perdu le nord - ou plutôt sa gauche ! Le Maire propose l'ouverture des magasins 12 dimanches dans l'année ? En accord avec Macron, M. Iacovelli, conseiller municipal suresnois et sénateur PS, accepte. Le Maire poussé par la Cour des Comptes supprime le 13e mois des agents communaux : M. Iacovelli exprime son accord et propose son remplacement par une prime au mérite... qui a pour « mérite » d'être injuste et de ne pas compter pour le calcul de la retraite. Va-t-il proposer la même chose pour ses indemnités de sénateur ?
› **Mme Florennes** serait-elle atteinte de schizophrénie ? L'élue « En marche » de Suresnes vote un vœu à Suresnes contre la diminution de l'APL, diminution qu'elle a acceptée à l'Assemblée nationale où elle siège. Elle avait déjà voté, sur la CSG, l'augmentation pour les retraités et la baisse pour les députés.
› **Le stationnement résidentiel (payant) se propage dans Suresnes.** Dans la phase de mise en place, il s'agissait selon M. Dupuy d'empêcher les habitants des communes voisines de prendre les places de stationnement de la ville. En fait, comme nous le prédisions, il s'agissait de créer un nouvel impôt pour les Suresnois en généralisant ce stationnement payant. C'est en cours : la troisième phase sera sans doute son augmentation.
› **Le logement social : c'est sur proposition du groupe communiste au conseil municipal du 5 octobre que le vœu contre la baisse des APL, la diminution de l'aide à la pierre a été votée.** Mais le Maire a retiré de notre voeu la vente des logements sociaux à laquelle nous sommes opposés.
› **Combatif au local, au national comme à l'internationa rejoignez le Parti communiste suresnois** en venant nous voir sur les marchés, et dans les luttes.

›› PAULE BALLUT : 06 23 14 45 51 /
›› PAULE.BALLUT@ FREE.FR
›› RODOLPHE BALENSI : 06 44 74 40 87
›› SURESNES.PCF.FR
›› FACEBOOK.PCFSURESNES

EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS

SOLIDARITÉ AVEC LES DÉFAVORISÉS
La journée du 17 octobre, journée du refus de la misère, a été caractérisé par le débat sur la supression de ISF dans la forme actuelle.
Depuis l'élection de Mr Macron, les offensives pour taxer les plus modestes se multiplient :
› Baisse des APL, et demande aux offices d'HLM de compenser au détriment des investissements dans les lotissements, déjà mal en point.
› Hausse de la CSG, visés : ces nantis de retraités.
› Baisse des dotations des collectivités locales.
› Suppression de plus de 100 000 emplois aidés (chiffre flou et à géométrie variable !!).
Désolant pour ceux qui devaient en bénéficier à la rentrée et auxquels on l'a annoncé quelques jours avant.
Quant aux associations caritatives, elle n'ont qu'à embaucher des… bénévoles !!
› Arrêtons là, la liste est trop longue.
L'Elysée a annoncé le jour même se « pencher sur la pauvreté » et lancer une concertation, pas un projet de loi, pas de budget : de quoi rêver !!

SOLIDARITÉ AVEC LES TRÈS RICHES :
Là, pas de problème, les banquiers Suisses et la réserve de lingots de la Banque de France vont prospérer immédiatement.
Même le FMI, qui a pourtant mis à genou les économies Sud-Américaines à une certaine époque, avec son orthodoxie économique vous désavoue Mr Macron !!
Un comble, il prétend qu'une meilleure distribution et une imposition sur le patrimoine est un moteur de croissance et non un frein.
Il va falloir vous expliquer sur une « **chaîne publique** », cela sera plus crédible auprès des Français.
Attention, à votre droite, Mr Woerth, bien connu dans le milieu des courses à Chantilly, trouve que la suppression totale de l'ISF est préférable à votre demi-mesure.

QUELQUES PERLES RÉVÉLATRICES DE NOS MINISTRES :
› « Il y a déjà des taxes, .. que l'on peut augmenter pour montrer que symboliquement ce budget n'est pas un budget des riches ».
› « Non, nous ne ferons pas tout ce que veut le Medef »

NOUVEAU SLOGAN DE LREM :
« Ni de Droite, ni de Gauche, au centre de… la Droite »

›› EUROPE ÉCOLOGIE - LES VERTS, VIVIANE MEILHAC, 4 RUE DU CLOS DES ERMITES 92150 SURESNES ›› MAIL : V.MEILHAC@ SURESNES.FR

GROUPE SURESNES BLEU MARINE

› **ÉTEIGNEZ LES BOUGIES ET RÉVEILLEZ-VOUS !** A chaque attentat se succèdent dans les médias journalistes, politiques et spécialistes autoproclamés pour occulter ou minimiser les conséquences d'une société multiculturelle née de l'importation sur notre sol de populations extra-européennes communautarisées et difficilement assimilables. Inutile de rappeler ce qu'en disait Michel Poniatowski ! Les Français eurent le choix entre une solution politique et la soumission. La solution politique ayant été hélas refusée en mai dernier, la soumission fut l'option choisie par la majorité de la minorité qui s'est exprimée le 7 mai 2017. Macron ou avant lui Sarkhollande, n'est pas l'homme de la situation pour éradiquer la menace islamiste qui tient pourtant en deux mots : **FRONTIERES, EXPULSION !** Il n'est pas encore trop tard à condition qu'aux bougies, qu'aux peluches des résignés se substitue une coalition déterminée. Unis les Français sont invincibles ! **LA CRC ÉPINGLE LA MAIRIE :** Le rapport de la Chambre Régionale des Comptes est sans équivoque quant à des indemnités qualifiées «d'infondées» de la Directrice Générale des Services et d'adjointes en charge des Ressources humaines et des services Famille-Santé-Social. La CRC considère que l'exercice d'un autre emploi, même partiel, est prohibé quand les services relèvent de la même collectivité, ce qui est le cas pour le CCAS et la Caisse des écoles à l'origine des rétributions à ces Directrices. La rémunération du Directeur de cabinet est jugée par la CRC comme supérieure au plafond réglementaire, et le cumul d'activités de collaborateur du Président de l'ex-Agglo du Mt-Valérien et de Chargé de mission auprès du Directeur de l'Office départemental «d'incompatible». La CRC révèle aussi qu'une vingtaine d'agents continuaient d'être payés par la Ville alors qu'ils étaient sans affectation (coût : 285 312 €). Parmi eux, l'ex-DGS percevait 7 568,70 € entre 2012-2014 alors qu'il n'occupait plus aucune fonction. Les sans-dents apprécieront !

›› SURESNESBLEUMARINE@ SFR.FR
›› WWW.LAURENTSALLES.BLOGSPOT.COM